RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2026

Edition Neuchâtel / N° 101 / Journal des Eglises réformées romandes



Transmettre, choisir, avancer
Trouver ses repères

8
SOLIDARITÉ
Les minima sociaux ne suffisent plus

12
RENCONTRE
Aux Etats-Unis, la majorité des croyants soutient le droit à l'avortement

23
RECHERCHE
Une compréhension de la Bible orientée par des valeurs conservatrices

25
VOTRE RÉGION

www.réformés.press

SOMMAIRE

4
ACTUALITÉ
5
Reportage auprès de soutiens de Donald Trump
6
Expatrié en Inde : vivre sa foi en toute discrétion
7
A quoi servent les jurys œcuméniques ?

9
CULTURE
Nouveau binôme à la tête du Musée de la Réforme

12
RENCONTRE
Muriel Schmid : aux Etats-Unis, la majorité croyante est ouverte, mais désorganisée

14
DOSSIER DES REPÈRES À RETROUVER
16
Au prix Farel, la transmission au cœur des films de l'édition 2026
18
L'IA vient bouleverser l'identité
19
La littérature enquête sur le passé
20
BREF, un festival pour se construire ensemble

23
RECHERCHE
Des thérapies de conversion qui ne portent pas leur nom

25
VOTRE RÉGION
25
Noël : les enfants choyés à Montmirail

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Jura : une aumônerie œcuménique dans les EMS

ACCUEIL Depuis le 1er août, une aumônerie œcuménique est présente dans les EMS du Jura. Auparavant portée par la seule Eglise catholique, elle réunit désormais catholiques et réformés : cinq accompagnants pour 2,5 postes (2,9 dès janvier 2027). Des conventions lient presque tous les établissements, visités au moins tous les quinze jours. Pour son responsable, Noel Pedreira, il s'agit d'offrir un accueil inconditionnel face aux questions qui surgissent au dernier lieu de vie : deuil, perte de ses rôles, paix avec son passé.

GENÈVE

Une charte pour prévenir les abus

AVANCÉE L'Eglise protestante de Genève (EPG) se dote d'une charte de prévention des abus, qui s'adresse aux bénévoles ayant un mandat spécifique au sein de l'EPG. Les conseillers de paroisse devront la signer au début d'une nouvelle législature. Objectif : prévenir tout comportement problématique : abus sexuels, de pouvoir ou d'autorité, ou agissement à caractère raciste ou complotiste. Une formation de sensibilisation aux abus existe déjà pour les ministres et les collaborateurs ecclésiaux.

VAUD

Sur les traces de la Réforme en Suisse romande

COMMÉMORATION A Aigle, il y a cinq cents ans, en 1526 donc, Guillaume Farel prononçait la première prédication évangélique réformée de Suisse romande. Ce personnage, à la fois provocateur et d'un courage peu commun, a parcouru les territoires francophones sous domination bernoise pour diffuser les idées nouvelles de la Réforme. Il a contribué à structurer le culte réformé et ouvert la voie à Calvin. La paroisse d'Aigle célébrera cette histoire avec, entre autres, une journée spéciale le 22 novembre.

Informations : www.eerv.ch/region/chablais-vaudois/aigle/accueil.

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. rue de Genève 88 bis, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.
Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Noémie Girardet (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 30 novembre 2026 au 24 janvier 2027 **Une** iStock **Graphisme** LL G_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche**, messe, **à 9h**, culte, **à 10h**, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour **l'actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

TÉLÉ / WEB

Le dimanche 8 novembre, le **culte radio** en direct de Pully (VD) pourra être suivi en vidéo sur **RTS 2** et sur **Reformes.ch**.

BERNE

Dans le cadre du cours **« Intellection et connaissance divine. Philosophie et théologie dans l'Antiquité tardive »**, la philosophe et historienne de l'art Anca Vasiliu propose trois conférences publiques en français, **les 18 novembre, 9 et 10 décembre, à 18h15**, à l'Université de Berne, Lerchenweg 36. www.theol.unibe.ch.

NEUCHÂTEL

L'illustrateur célèbre, John Howe et l'historien français Michel Pastoureau donneront une conférence conjointe sur **« Les inspirations médiévales du fantastique : autour des gargouilles et chimères »** dans le cadre des **750 ans de la Collégiale**. **Le vendredi 4 décembre, à 17h.** www.eren.ch/neuchatel/collegiale-750.

GENÈVE

Pionnier de la lutte pour l'environnement, critique du racisme, Lukas Vischer aurait eu 100 ans en 2026. La journée de commémoration **« Faire face aux injustices »** est organisée **le lundi 23 novembre** au Centre John Knox. Infos www.re.fo/vischer.

SUISSE

La Semaine des religions aura lieu du **7 au 15 novembre** L'événement fête ses 20 ans. www.wdr-sdr.ch.

LA TRANSMISSION NE VA PLUS DE SOI



Mémoire familiale, non-dits, souvenirs de grands-parents, enquête sur ses origines… la littérature, mais aussi le cinéma, tant documentaire que de fiction, ont fait du lien entre générations un sujet d'actualité. Faut-il voir dans le fait de vouloir savoir d'où l'on vient une préoccupation particulière de notre époque ou une tendance ? Probablement que ce besoin de connaître ses racines touche à quelque chose de profond dans notre humanité.

Même dans la Bible figurent plusieurs généalogies. Des listes de filiations qui ne sont pas les plus passionnantes à lire. Ecrites entre le VIII^{e} siècle av. J.-C. et le I^{er} après, elles donnent une légitimité théologique à des individus. Sur le site consacré à la littérature jeunesse Ricochet, la spécialiste en communication Marie-Noëlle Letellier se livrait, fin 2021, à une analyse des albums pour enfants et adolescents traitant de transmission. Dans « Pas de branches sans racines » (www.re.fo/racines), elle constatait que les grands-parents et les trajectoires familiales restent décrits de façon très traditionnelle dans un univers où les préoccupations contemporaines telles que les supports numériques et la crise écologique sont peu évoquées.

On pourrait en outre émettre l'hypothèse que la légitimité de la transmission n'a jamais été aussi faible : dans le domaine religieux, par exemple, les sociologues expliquent le déclin de la pratique par une baisse de la transmission entre générations. Les jeunes parents n'y verraient plus la même nécessité que leurs aînés.

Ainsi, qu'on la croit illégitime ou qu'on l'idéalise au point de la scléroser dans ses formes, la transmission est une nécessité. Un défi dans une société qui semble évoluer plus vite que nos identités et leur partage.

Joël Burri

Réagissez à un article
Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous ! www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements
Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch,032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Lignes directrices

TECHNOLOGIE Cinq Eglises et associations chrétiennes suisses, dont l'Eglise réformée de Suisse (EERS), ont adopté dix lignes directrices sur l'intelligence artificielle, signale Watson. Elles invitent à évaluer les outils selon leur contribution au bien-être humain et proposent des repères aux paroisses et institutions religieuses. Parmi les principes avancés : vérifier les informations et faire preuve de transparence. Les responsables soulignent aussi que le progrès technologique doit profiter à tous, et non uniquement aux détenteurs du pouvoir, en veillant à ne laisser personne de côté. ◣ **J. B.**

Un dédommagement pour les victimes d'abus

PROJET L'Eglise réformée de Suisse envisage de verser jusqu'à 20 000 francs aux victimes d'abus commis en son sein, y compris lorsque les faits sont prescrits ou que l'auteur est décédé, rapporte la *Chronique* de RTS religion. Une commission indépendante de sept experts examinerait chaque situation et fixerait le montant selon la gravité des abus et leurs conséquences. L'Eglise pourrait aussi proposer une reconnaissance symbolique, comme des excuses publiques. Le Synode doit se prononcer en novembre ; la procédure pourrait entrer en vigueur à l'automne 2027. ◣ **J. B.**

L'Eglise catholique-chrétienne fête ses 150 ans

JUBILÉ L'Eglise catholique-chrétienne de Suisse célèbre ses 150 ans. Née en 1876 de l'opposition à l'infaillibilité et au pouvoir absolu du pape, elle associe traditions catholiques et pensée libérale réformée. Elle compte aujourd'hui un peu plus de 12 000 membres, répartis dans des paroisses à travers le pays. Interrogé par le portail ref.ch, son évêque, Frank Bangerter, met en avant la responsabilité et la participation active des fidèles, et voit son Eglise comme un pont entre les Eglises nationales et les autres communautés religieuses. ◣ **J. B.**

Prise de position de l'EERS

VOTATION Le Conseil de l'Eglise réformée de Suisse critique la révision de la loi sur le matériel de guerre, soumise au peuple le 29 novembre. Il redoute que l'élargissement des exceptions, la facilitation des exportations vers des Etats impliqués dans un conflit et l'assouplissement du contrôle des réexportations ne soient pas compensés par des garanties suffisantes, explique-t-il dans un communiqué. Sans rejeter toute livraison d'armes, l'EERS demande une justification rigoureuse des risques, au nom de la « paix juste » et de la protection des personnes. ◣ **J. B.**

Des années d'impunité

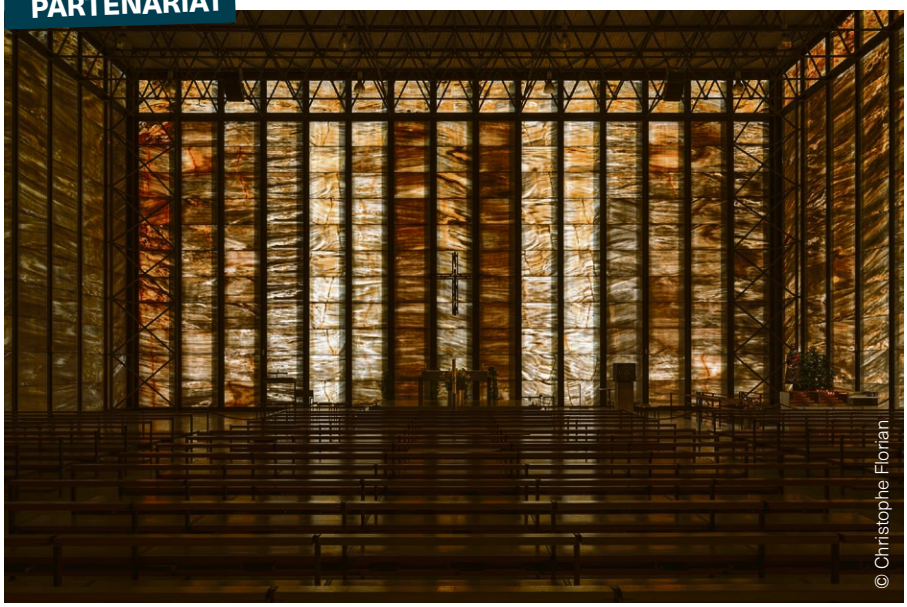
ABUS Un pasteur de l'Eglise évangélique réformée zurichoise aurait agressé et harcelé sexuellement au moins dix femmes durant plusieurs années. Bien qu'informé des signalements dès 2006, le Conseil synodal l'a laissé poursuivre son activité pastorale, notamment à Genève, jusqu'à son départ à la retraite, selon *24 heures*. Aujourd'hui, face à la gestion défaillante de l'institution et à des décennies de silence, les victimes dénoncent cette impunité et demandent réparation. ◣ **J. B.**

Procédures de qualité

A propos de l'article « Abus : le difficile examen de conscience du protestantisme ».

« [...] Une sanction déontologique n'est légitime que si la défense est pleinement entendue : accès complet au dossier, audition des témoins, vérification et prise en compte des éléments de preuve susceptibles d'établir l'innocence, droit de réponse à chaque élément retenu, présence lors des instances décisionnelles. Les garanties du contradictoire [...] ne peuvent être contournées par l'autonomie disciplinaire dont jouissent nos institutions ecclésiales. Sans ces bases, les décisions s'exposent à un risque d'arbitraire (art. 9 Cst.) et voient leur légitimité fragilisée. [...] Dix ans après l'indispensable # MeToo, la crédibilité des institutions ne se mesure pas à la rapidité des sanctions, mais à la qualité des procédures. » ◣ **Frédy Thévoz, Bôle**

PARTENARIAT



RELIGIONS Insolites, cachés, lumineux : la Suisse romande regorge de lieux sacrés. Temple zen, synagogue, chapelle orthodoxe, salle de prières islamique..., le photographe Christophe Florian les a explorés et livre trois expositions inédites sur ce thème, à découvrir à Neuchâtel dès le 14 novembre. Visites guidées avec Dialogue en route et table ronde le 20 novembre. Informations sur prixfarel.ch. ◣

Dans l'Etat américain de Géorgie, les républicains chrétiens restent fidèles à Trump

Au sein du parti républicain du comté de Fayette, en Géorgie, les militants conservateurs soutiennent toujours Donald Trump et craignent une victoire démocrate aux élections en novembre. Reportage.



© Edward Maille

RÉUNION Quand on demande à Kevin Martin la raison qui l'a poussé à se présenter comme candidat, il a « une réponse politique et une vraie réponse ». La vraie réponse, il ne la connaît pas exactement. « J'ai senti la présence de Dieu me dire que c'était quelque chose qu'il voulait que je fasse », explique ce candidat à la Chambre des représentants, lors d'une réunion du parti républicain local.

Les Américains sont appelés à voter ce 3 novembre pour déterminer qui contrôlera le Congrès, où les républicains sont actuellement majoritaires. Les démocrates misent sur un mécontentement grandissant contre le président, notamment à cause du coût de la vie et de la guerre en Iran.

Kevin Martin, chemise à carreaux sous sa veste, discute avec ses militants. Un petit déjeuner est proposé, avec du bacon et du café. La salle est remplie. Dans sa famille, « cinq générations ont été baptisées dans la même église méthodiste ». Il soutient Donald Trump, malgré quelques réserves. Il n'aime pas la manière dont le président peut « se moquer et attaquer » d'autres personnes. « En tant que chrétiens, nous ne faisons pas ça. »

Kevin Martin défend le soutien américain à Israël. Sur l'économie, il apprécie les droits de douane instaurés par Donald Trump « pour corriger les déséquilibres commerciaux ». En revanche, certains ne sont pas nécessaires, comme ceux sur le bois importé du Canada. « On protège notre industrie du bois, mais aux dépens des contribuables puisque cela fait grimper le coût des logements. » Il précise que Donald Trump est « mieux informé » que lui et qu'il lui fait confiance.

Malgré une baisse de popularité du président dans les sondages, sa base militante présente ici lui reste fidèle. « C'est sûrement le président le plus brillant que l'on ait jamais eu », s'enthousiasme Jane Trammell, retraitée et membre d'une Eglise protestante baptiste du Sud. A ses côtés, Nancy Nieves, professeure au lycée, catholique, salue notamment la guerre menée contre l'Iran. « Je pense qu'il est touché par la grâce de Dieu », dit-elle.

Les Eglises au cœur de la politique

Leur religion joue un rôle-clé dans l'engagement politique de ces militants de différentes obédiences chrétiennes. Leur comté se trouve dans la *Bible Belt*, la « ceinture de la Bible », dans le Sud. Les Eglises peuvent être au cœur de la politique, y compris côté démocrate. L'un des deux sénateurs de l'Etat, le démocrate Raphael Warnock, est pasteur dans l'église baptiste afro-américaine où avait officié Martin Luther King, à une trentaine de kilomètres de là.

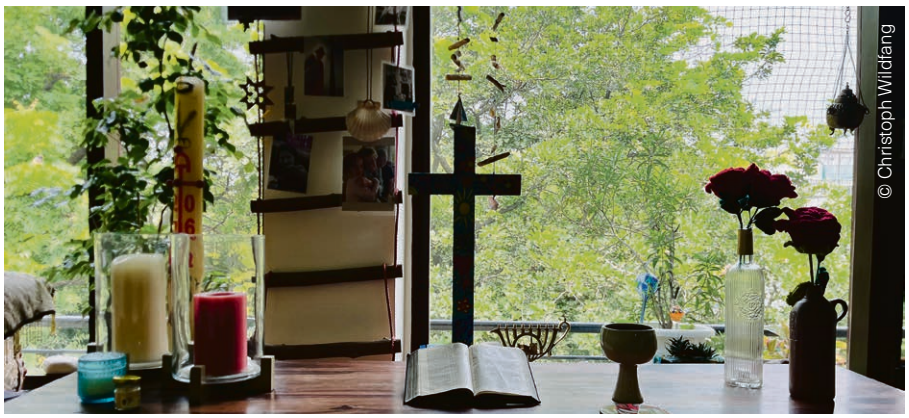
La réunion terminée, l'un des militants passe l'aspirateur, avec sa casquette « Dieu, armes à feu et Trump ». Certains consacreront leurs prochaines semaines à frapper aux portes et tracter, comme Jadon Hong, qui a la vingtaine. « Donald Trump fait un boulot formidable », dit celui qui est inquiet d'une défaite en novembre et lors de la prochaine élection présidentielle. « Si les démocrates gagnent en 2028, ils annuleront tout ce que Trump a fait pendant quatre ans. On ne peut pas laisser cela arriver. »

Dawson Romines, pasteur, compte soutenir les candidats républicains comme il le peut. Contrairement à d'autres, il n'est pas particulièrement inquiet. « Je ne peux faire qu'un nombre limité de choses : du porte-à-porte, prier pour les élections, encourager les gens à voter selon les valeurs bibliques. Mais mon inquiétude ne doit pas se transformer en angoisse. Je dois faire confiance à Dieu pour l'avenir de mon pays. »

Edward Maille, envoyé spécial

Chrétiens en Inde : la prudence est de mise

Pays de contradictions, l'Inde accueille des communautés chrétiennes bien établies, tandis que d'autres subissent discriminations et violences. Les expatriés font preuve d'une certaine prudence pour vivre leur foi. Reportage.


© Christoph Wildfang

AUTEL Christoph Wildfang, pasteur de la communauté protestante germanophone de l'Inde du Nord, nous reçoit dans son quatre-pièces situé dans un quartier calme et vert au sud de Delhi. Dans son salon, il a installé un étonnant petit autel « fait maison » : une croix en bois, une Bible, un calice, des bougies, un mobile composé de photos de membres de la communauté malades ou décédés.

Chaque dimanche, entre dix et vingt personnes s'y retrouvent pour prier et chanter, tandis que certaines suivent la rencontre en ligne. « Lors d'occasions plus importantes comme Noël, nous nous rendons dans une des trois ambassades germanophones (Allemagne, Suisse et Autriche). Jusqu'à 250 personnes participent aux cérémonies. Le culte se déroule uniquement en allemand », raconte le pasteur.

C'est que l'Inde a une histoire ancienne et complexe avec le christianisme. Les activités missionnaires européennes et américaines ont parfois été liées à des rapports de pouvoir hérités de la période coloniale et ont suscité des tensions autour des conversions. Aujourd'hui encore, la question des conversions au christianisme occupe une place importante dans le débat public. Dans plusieurs Etats, des lois prévoient des sanctions lorsqu'une conversion est considérée comme obtenue par la force, la fraude ou l'incitation. « En tant que minorité, nous veillons à respecter les dispositions légales. En six ans, je n'ai baptisé aucun Indien », tient à préciser Christoph Wildfang.

Les difficultés des communautés locales

« Mon travail pastoral me remplit tout de même de joie », souffle l'Allemand de 67 ans, qui célèbre également des baptêmes et des obsèques. « Je peux me promener sans problème dans mon quartier avec mon col de pasteur. Je ne me suis jamais senti menacé. Mais il faut distinguer les expériences que nous faisons en tant que communauté étrangère de celles de nombreuses communautés chrétiennes indiennes, qui vivent des situations beaucoup plus difficiles. »

« Selon ce que j'entends et observe, la situation des chrétiens en Inde est devenue plus difficile ces dernières années », abonde son collègue catholique, le père Arul Lourdu, docteur en théologie, qui a officié vingt-deux ans en Allemagne avant de rentrer dans son pays natal. Lui aussi reçoit ses coreligionnaires germanophones le dimanche dans son appartement. Au salon, il a aménagé une chapelle plus vraie que nature. La messe est suivie d'un moment chaleureux entre thé, café et gâteaux. Une fois par mois, il célèbre avec le pasteur Wildfang une cérémonie commune, en allemand. **Nicolas Pache**

Largement minoritaires

L'Eglise catholique indienne et les Eglises protestantes traditionnelles sont bien établies. La Constitution indienne garantit la liberté de conscience ainsi que le droit de professer, pratiquer et propager sa religion. Mais les chrétiens restent très minoritaires (environ 3 % de la population), rappelle le père Lourdu. Parallèlement, de nombreuses communautés pentecôtistes et évangéliques libres se sont développées ces dernières décennies. Certaines sont particulièrement exposées aux accusations de conversion forcée ou d'incitation aux conversions, formulées par les milieux hindous nationalistes. Selon les régions d'Inde, les chrétiens et d'autres minorités religieuses peuvent être confrontés à des discriminations ou à des actes de violence, rappellent régulièrement des organisations de défense des droits humains et de la liberté religieuse. En 2025, elles ont enregistré près de 750 cas documentés de violences contre des chrétiens.

Catholiques et protestants en dialogue devant l'écran

Alors que le prix Farel se tient en novembre à Neuchâtel, retour sur les jurys œcuméniques qui, depuis les années 1970, priment des films qui interpellent la foi, en rapport avec l'époque.



© DR

LIENS « En tant que chrétien, il est important d'être attentif à ce que le monde vit, à ses questionnements. » Le pasteur français Jean-Luc Gadreau définit son ministère comme une passerelle entre culture et Eglise. Coordinateur du Prix du jury œcuménique à Cannes depuis 2024, il a aussi fait partie de son jury en 2012, puis de celui de Berlin, Fribourg, Varsovie… et Locarno en août dernier.

« A chaque fois, au travers de l'attribution de ces prix, on cherche à nourrir, à interroger, voire à déplacer, la foi des gens, indique-t-il. Cela oblige les chrétiens à revoir et à approfondir ce qu'ils croient. On fait naître des discussions au sein des paroisses. » Pour l'Eglise catholique romaine de Genève, « il s'agit de récompenser un travail de réflexion sur la société, nos relations et ce qui impacte nos existences ».

Justice et dignité

Le premier jury œcuménique officiel est né au Festival de Locarno en 1973, suivi immédiatement par celui du Festival de Cannes en 1974. Il est le fruit d'une alliance entre catholiques et protestants, qui distinguaient auparavant chacun de leur côté des œuvres cinématographiques remarquables au niveau artistique et sur le plan des valeurs évangéliques comme la justice et la dignité humaine.

Depuis, le Prix du jury œcuménique n'a cessé d'étendre sa présence et on le retrouve dans quasiment tous les festivals de la planète, comme en Suisse à Visions du réel (Nyon) ou au Festival international du film de Fribourg (FIFF). « Les discussions entre les jurés de pays et de cultures différents sont toujours passionnantes », commente Jean-Luc Gadreau, qui est aussi responsable éditorial et animateur des émissions protestantes sur France Culture et critique cinéma dans Regards protestants et *Réforme*. Les thématiques primées évoluent selon l'état du monde et les préoccupations sociétales.

Humanisme

Au fil des années, les jurés ont commencé à récompenser des films à valeurs plus humanistes. Lors du dernier Festival de Locarno, ils ont décerné le prix à *Nun Dul Dega Eomne (NDLR :* Nulle part où poser mes yeux*)* du réalisateur sud-coréen Hong Sangsoo. Un film qui parle de l'éloignement des membres d'une même famille, de la difficulté à se voir et à s'accepter véritablement. « Ce film dit que dans un monde toujours plus superficiel, il est important de revenir à l'essentiel, à la relation, au vivre-ensemble, à l'acceptation de l'autre dans ses différences », rapporte le pasteur français. Non sans rappeler qu'au dernier Festival de Cannes, *Fjord* a reçu, outre la Palme d'or, l'ensemble des prix indépendants, soit le Prix œcuménique, mais aussi celui de la citoyenneté et le prix François-Chalais, du nom du chroniqueur de cinéma français. « Ce film critique la polarisation du monde. On retombe sur la question de l'ouverture à l'autre, le non-jugement. » Aux fidèles maintenant de discuter et de répondre à ce repli sur soi qui gangrène nos sociétés.

Gabrielle Desarzens

Quelques chiffres

Deux organisations chrétiennes internationales, Signis (l'Association catholique mondiale pour la communication) et Interfilm (l'Organisation protestante internationale pour le cinéma), travaillent avec différentes structures nationales pour organiser et nommer les membres des jurys.

- Le Prix œcuménique de Locarno est cofinancé par les Eglises réformées et catholique romaine suisses. Il est doté de 10 000 francs.
- Le Prix œcuménique du FIFF est cofinancé par Action de Carême et l'EPER. Il est doté de 5000 francs.
- A Vision du réel, le Prix œcuménique est de 5000 francs et cofinancé par les Eglises réformées et catholique romaine suisses.
- A Cannes, le Prix oecuménique, organisé conjointement par les protestants et catholiques de France, n'est associé à aucune dotation financière.

Quand les minima sociaux ne suffisent plus

Nous pouvons tous faire un geste solidaire contre la pauvreté : tel est le message de la campagne déployée par les Centres sociaux protestants romands. Ils pointent des insuffisances parmi les prestations sociales vitales.

TÉMOIGNAGE Sabine *(prénom d'emprunt)*, 61 ans, s'est retrouvée prise dans une spirale infernale après le décès de son mari, entrepreneur, il y a une dizaine d'années. Femme au foyer, elle a élevé les trois enfants du couple et connu une série de traumatismes et de difficultés de santé. Non seulement sa rente de veuve et son revenu d'insertion – qui devraient servir à couvrir ses besoins vitaux quotidiens – sont amputés d'une charge de loyer non prise en charge par les services sociaux, mais ses demandes de prestations complémentaires AVS/AI se révèlent un parcours du combattant administratif.

« J'y pense toute la journée, je ne dors plus. En mai, je me suis retrouvée avec en tout et pour tout 40 francs sur mon compte bancaire... Le pire, c'est ce sentiment de ne pas compter, d'être infantilisée », témoigne-t-elle. Une situation emblématique d'un « minimum vital » qui, au-delà des statistiques, ne permet pas de sortir de la pauvreté. Les quatre Centres sociaux protestants romands (Berne-Jura, Genève, Neuchâtel, Vaud) se sont réunis en septembre pour pointer une série d'incohérences.

Des aides inégales

Premier constat, malgré les aides sociales en place, la pauvreté ne diminue pas. En 2024, 8,4 % de la population vivait toujours sous le seuil de pauvreté dans notre pays, dont certaines personnes en emploi. Deuxième constat frappant, les minima sociaux sont très différents selon les cantons. Chacun définit son cadre légal propre, ses conditions, ses ayants droit et ses barèmes. Et ces différences de traitement ne correspondent pas toujours aux différences réelles de niveau de vie dans les cantons. Troisième constat, il existe de grandes disparités entre les aides selon le statut légal et administratif des personnes bénéficiaires (à l'aide sociale ordinaire, demandeur d'asile débouté ou non…), mais aussi selon les causes de l'indigence (vieillesse, maladie, invalidité, chômage, migration…). Tout cela crée « des hiérarchies entre les groupes de population concernés et des discriminations qui interrogent dans un Etat de droit », observe Caroline Regamey, responsable de politique sociale et de recherche au CSP Vaud. Enfin, si toute une série de dispositifs existent en Suisse pour couvrir les besoins essentiels afin d'accéder à un mode de vie acceptable… ce sont aussi ces dispositifs qui font souvent l'objet de variables d'ajustement budgétaires.

Une augmentation de l'aide privée

Enfin, par leur expérience sur le terrain, les quatre organisations sociales constatent au fil des ans et sur l'ensemble de la Suisse romande une précarité qui se lit à travers l'augmentation de l'accompagnement sociojuridique ou alimentaire. Ou encore celle des fondations, sollicitées pour débloquer des situations d'urgence, financer des formations… Une aide qui n'est pas chiffrée de manière systématique et globale dans notre pays.

Face à ces menaces sur les minima vitaux, trois recommandations fortes sont formulées par les CSP : les protéger et les établir à partir de besoins documentés et régulièrement actualisés, les harmoniser par la création d'un statut commun et garanti au niveau fédéral et, d'une manière générale, mieux mesurer la pauvreté et la précarité. En réalisant leurs recherches, les CSP ont constaté que les calculs ayant permis l'élaboration de certains minima sociaux avaient parfois tout simplement… disparu. ◣ **Camille Andres**



Nous sommes toutes et tous acteurs de la solidarité, rappelle la campagne des Centres sociaux protestants.

Inscrire le MIR dans le paysage muséal actuel

Le Musée international de la Réforme prend un nouvel élan avec à sa tête un binôme qui entend insuffler une dynamique revisitée à l'institution. Objectif: en faire un espace de rencontre, de réflexion et de débat.


© Alain Grosclaude

Vous êtes tous deux archéologues de formation, comment envisagez-vous le MIR?

JEAN-QUENTIN HAEFLIGER Nous ne disposons ni l'un ni l'autre de formation en théologie ou en histoire de la Réforme. Mais nous sommes issus du domaine muséal. Archéologues, spécialisés respectivement dans l'Antiquité et la Chine, nous avons l'avantage de pouvoir apporter un regard différent et neuf sur le MIR.

ESTELLE NIKLÈS VAN OSSELT J'ai étudié les arts asiatiques et j'ai travaillé dans le domaine de la joaillerie, puis dans une maison d'horlogerie suisse, où j'ai beaucoup appris sur la communication. Nous sommes en train d'élaborer de nouvelles stratégies en ligne et sur les médias sociaux afin d'atteindre les jeunes et peut-être les écoles.

Comment communiquer?

J.-Q. H. Les expositions temporaires sont notre outil le plus important. Elles permettent d'attirer de nouveaux visiteurs en ouvrant le musée à des thématiques parallèles à celle de la Réforme. Ainsi, l'exposition consacrée à Ferdinand Hodler devrait intéresser des visiteurs provenant des autres cantons romands, mais aussi de Suisse alémanique ou de France.

Quels sont vos projets pour le musée?

E. N. V. N. Il s'agit de transformer le musée en une plateforme de rencontres, de débats et d'apprentissage mutuel, en poursuivant l'organisation de conférences et de soirées. Une manière de susciter des questionnements et des coups de cœur auprès d'un nouveau public. Nous avons aussi le souci d'exposer davantage d'objets et de les mettre en dialogue afin d'amener du réel à une époque où le virtuel prend toujours plus de place.

J.-Q. H. Tout en respectant la spécificité historique du MIR – avec l'exposition permanente – et dans la continuité du travail de notre prédécesseur, l'objectif est également de rester à la pointe des développements muséaux. Nous souhaitons aussi ouvrir encore davantage le MIR et l'inscrire dans le paysage muséal actuel. La tendance est de quitter une conception du musée comme lieu de savoir hiératique pour passer à un espace où le public et l'équipe construisent les connaissances ensemble. ◣ **Nathalie Ogi**

Ferdinand Hodler, peintre spirituel

ANCRAGE Admiré pour ses paysages, Ferdinand Hodler ne fut pas seulement un peintre patriotique. Avec l'exposition « Ferdinand Hodler. Profession de foi », le MIR propose un regard inédit sur son œuvre et met en lumière son rapport à la spiritualité. Né et baptisé à Berne, Hodler grandit dans un environnement protestant et fut, dans sa jeunesse, un lecteur assidu de la Bible. Des paysages dominés par les églises et des scènes de prière ou portraits de pasteurs aux représentations de la Réforme, la scénographie montre d'abord cet ancrage protestant. Son œuvre évolue ensuite vers une conception plus personnelle et presque mystique de la nature. Influencé notamment par sa lecture de Spinoza, Hodler développe l'idée d'une spiritualité immanente, qu'il poursuit à travers les corps, les gestes et les paysages. L'exposition met également en évidence les liens possibles entre son célèbre principe du parallélisme – qui juxtapose des figures légèrement différentes afin de créer une impression d'unité collective – et l'héritage de la Réforme. De *Calvin et les professeurs dans la cour du Collège de Genève* à *L'Unanimité* en passant par *Ce que disent les fleurs*, les 25 tableaux présentés retracent ainsi les différentes étapes de l'évolution spirituelle et artistique de Hodler. ◣ **N. O.**

Infos: exposition « Ferdinand Hodler. Profession de foi » à voir jusqu'au 24 janvier 2027, Musée international de la Réforme, cour de Saint-Pierre 10, Genève. mir.ch.

Ethnographie de la violence

PODCAST Les historiens rechignent souvent à analyser le présent au moyen du passé. Pas Jérémie Foa, connu pour avoir renouvelé la compréhension du génocide de la Saint-Barthélemy. Il poursuit ici sa radiographie des mécanismes de la violence et ses implications sociales avec un dispositif original. Chaque épisode commence avec une anecdote typique des guerres de religion : passants devant crier un mot de passe, huguenots travestis pour entrer dans une ville, écrit d'époque déplorant la difficulté à se comprendre… Chacune donne l'opportunité à Jérémie Foa d'interviewer une chercheuse ou un chercheur étudiant des terrains similaires aujourd'hui (ou dans un passé récent) : cartels du Sinaloa au Mexique, répression des Khmers rouges à Phnom Penh en 1978, infiltration des réseaux communistes indochinois dans les années 1930… Suivre Foa et son invité demande une concentration certaine ; impossible d'écouter d'une oreille distraite. Il nous offre une compréhension inégalée des effets d'un conflit pour une société, de la déstabilisation profonde à l'œuvre et des mécanismes de survie que trouvent les concerné·es. Foa autopsie toutes les couches de la violence, des signes d'un climat de terreur à l'impossibilité de pouvoir faire confiance à l'autre en passant par le pervertissement du langage. Une analyse qui ne laisse rien dans l'ombre et éblouit par sa finesse, ce qui, précisément, la rend pertinente pour aujourd'hui. ◣ **C. A.**

Le Miroir des guerres de religion, documentaire sonore en 8 épisodes (30 minutes chacun), Jérémie Foa et Antoine Gouritin (réal.) pour Regards protestants et le Musée protestant, disponible sur les plateformes d'écoute.

Quand la folie est partout

ESSAI La folie semble gouverner notre époque. Psychanalyste, professeur honoraire de psychiatrie aux Universités de Genève et de Lausanne, François Ansermet prend ce postulat au sérieux. Comment expliquer que, des guerres les plus atroces aux dirigeants qui font fi de toute raison sur la scène internationale, la folie semble régner sur le plan collectif alors que, paradoxalement, au niveau individuel elle est de moins en moins acceptée ? Son postulat central : « Dès lors que la folie n'est plus reconnue chez le sujet, on la retrouve partout. » S'il ouvre une réflexion dense, passionnante, nourrie sur le lien intrinsèque entre élan de vie et pulsion de mort, et sur la manière de dépasser nos propres contradictions en la matière, l'auteur esquive un sujet épineux : l'analyse du champ de la psychiatrie en lui-même. ◣ **C. A.**

Au-delà de la pulsion de mort, François Ansermet, Actes Sud, 2026, 136 p.

Injonctions… pour vivre

RÉCOLLECTION A la suite d'un accident biographique, l'auteur s'isole dix jours dans un couvent pour méditer les Dix Commandements. Il les recopie, les rumine, les laisse tracer un chemin d'où rejailliront la liberté et l'élan qu'il croyait perdus. Ce texte à la plume vive, tantôt grave tantôt légère, réécrit un Décalogue poétique à fleur de quotidien. Le regard malicieux porté sur ce lieu singulier et le chat qui l'habite offre un contraste réussi aux mots accumulés et arrêts définitionnels bavards qui disent la difficulté pour l'auteur, et pour tout un chacun, de laisser enfin descendre en soi le silence qui contient tout. ◣ **A. G.**

Longtemps je me suis caché du bonheur, Vincent Smetana, Labor et Fides, 2026, 206 p.



Chanter sans peur

REVUE Reprendre Pharrell Williams sur un toit de Téhéran avec des conséquences terribles, danser sur du reggaeton mexicain, concentré de vie et de violence… Autant de récits qui nous montrent qu'en 2026, comme depuis l'époque coloniale ou celle des *protest songs*, la musique n'a rien perdu de son pouvoir révolutionnaire ou contre-culturel. La revue *Kometa* explore sa puissance libératrice aux quatre coins du monde. Et rappelle qu'à l'époque du streaming et de YouTube, ce qui se joue est peut-être moins « la liberté de chanter que celle d'être entendu ». ◣ **C. A.**

Kometa, « Chanter ou se taire, musique, pouvoir et résistance », numéro 14, octobre 2026. En librairie ou sur kometalarevue.com.

Regard d'enfant

MYSTÈRE Souvent enfermés aux toilettes, le nez rivé sur leur écran et, surtout, fous de joie dès qu'ils ont un moment pour jouer… Du haut de ses 7 ans, Odile trouve les adultes franchement bizarres. Des observations faussement naïves et vraiment rafraîchissantes. ◣ **C. A.**

Les adultes sont-ils vraiment des adultes ?, Justine Duhé, Helvetiq, 2026, 40 p. Dès 6 ans.

Fausses couches banalisées

BD Un quart des grossesses n'arrivent pas à terme. C'est énorme ! Lorsque les couples concernés perdent leur bébé, le soutien qu'on leur propose est dérisoire face au choc et à la détresse que cela représente. Camille Drouet Chades a vécu neuf grossesses… pour deux enfants. Elle mène en BD une enquête complète sur ce phénomène si sous-estimé, avec un dessin sensible et tendre de Manon Mugnier. En fin d'album, on trouve l'interview du journaliste de la RTS Jonas Schneiter, auteur d'un livre sur l'infertilité masculine. ◣ **M. P.**

Une grossesse sur quatre, Camille Drouet Chades et Manon Mugnier, Editions Casterman, 2026, 192 p.

Transmettre la flamme : entre traditions et chemins nouveaux

Comment vivre nos repères – fêtes, lieux, héritages – quand les conditions changent ? A travers Samuel et les paraboles sur le royaume des cieux dans Matthieu, une invitation à enraciner l'inconnu dans la mémoire, sans jamais figer la vie.

TEXTE BIBLIQUE

« En effet, tandis que Samuel offrait le sacrifice, les Philistins s'étaient avancés pour attaquer Israël ; mais alors le Seigneur fit retentir le tonnerre à grand fracas, frappant de panique l'armée des Philistins, qui furent battus par les Israélites. L'armée d'Israël sortit de Mispa, poursuivit les Philistins jusqu'au-dessous de Beth-Kar, et elle les battit complètement. Samuel s'écria : ‹ Jusqu'ici le Seigneur nous a secourus ! › Il prit alors une pierre, la dressa entre Mispa et La Dent et l'appela ‹ pierre-du-secours. »

Samuel 7, 10-12, nouvelle traduction en français courant

« Il leur dit : ‹ Ainsi donc, tout spécialiste des Ecritures qui devient disciple du royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. »

Matthieu 13, 52, nouvelle traduction en français courant



© Mathieu Paillard

CONNEXIONS « La transition, le passage, entre ‹ choses anciennes › et ‹ choses nouvelles ›, est un thème souvent abordé dans le premier livre du prophète Samuel. […] Samuel instaure un nouveau lieu de relation privilégié avec Dieu à Eben-Ezer, même s'il sert Dieu à un autre lieu, Rama. En faisant cela, Samuel propose une incroyable nouveauté : deux manières d'être en relation avec Dieu. Soit par la prière dans un lieu où il s'est passé un événement marquant, soit là où se trouve un juge, un médiateur ayant une relation privilégiée avec Dieu. En quelque sorte, une relation à Dieu soit par le passé, à travers un rituel issu de l'histoire, soit par le présent grâce à la médiation d'un clerc. […]

Ces textes nous invitent à trouver de la valeur dans le neuf, sans oublier ce qui est ancien. […] Nous voilà aujourd'hui toutes et tous devant l'inconnu, avec lequel il nous faut sans cesse composer. Et, en même temps, cet inconnu […] ne doit pas nous empêcher de nous reconnecter aux autres, à nos proches, à Dieu et à nous-mêmes. Grâce à ces connexions, nous nous enracinons dans notre histoire, notre héritage culturel et nos traditions. Ainsi, nous sommes appelés à être maîtres de maison à la suite du Christ. Un maître de maison qui tire son trésor des choses nouvelles et anciennes. […]

Parce que la vie, c'est une flamme qu'il s'agit de transmettre, non pour s'y brûler mais pour qu'elle nous éclaire. »

Cette méditation est un extrait d'une prédication de Sylvain Corbaz, pasteur à Gryon, Bex, Ollon et Villars, en remplacement du culte de la mi-été 2020. A lire ou à écouter en entier sur reformes.ch/flamme.

Muriel Schmid

« La majorité des croyants sont favorables à l'avortement »

Alors que le soutien évangélique à Donald Trump semble s'effriter à l'approche des élections de mi-mandat, début novembre, la pasteure romande Muriel Schmid insiste sur la diversité du milieu religieux aux Etats-Unis.

ENGAGEMENT « Il n'y a pratiquement plus de gynécologues dans l'Idaho », « 90 % des femmes recensées mortes faute de soins sont noires » : quand Muriel Schmid parle de l'Amérique post-Roe, les chiffres tombent comme des coups de massue. Installée outre-Atlantique depuis trois décennies, elle dirige une organisation interreligieuse pro-choix (position politique et éthique qui défend le droit des personnes à décider librement de leur corps, de leur grossesse et de leur santé reproductive).

Des clochers fribourgeois à Salt Lake City

Son parcours a de quoi donner le vertige. Diplômée en théologie à Neuchâtel, elle fut la première femme à demander la consécration dans l'Eglise réformée fribourgeoise, en 1990. Après dix ans de pastorat, un doctorat en théologie et une année au Séminaire théologique de Princeton, elle s'installe aux Etats-Unis. Dix ans d'enseignement à l'Université d'Etat de l'Utah suivent, où elle crée le programme de sciences des religions. Puis nouveau changement de cap. « J'en ai eu marre du milieu académique. Je me suis lancée dans ce troisième volet de ma carrière, les organisations religieuses à but non lucratif », explique-t-elle. Elle s'engage pour de petites organisations qui font « du travail en justice sociale, mais avec une perspective de chrétiens engagés, disons de chrétiens sociaux ». Accompagnement dans des zones de conflit, puis activisme visant à revitaliser l'engagement social de communautés catholiques et, depuis un peu plus d'une année, elle œuvre pour un mouvement qui se veut à la fois pro-choix et pro-famille : le Kentucky Religious Coalition for Reproductive Choice.

Une minorité très bruyante

Le regard qu'elle porte sur son pays d'accueil contredit frontalement les idées reçues. Oui, le christianisme nationaliste blanc, incarné par les baptistes du Sud et alimenté par le trumpisme, est en pleine ascension : « L'Union américaine pour les libertés civiles a recensé plus de 500 lois introduites contre les LGBTQ en une seule année. » Mais, insiste-t-elle, « c'est une minorité ». Les sondages renouvelés en 2025 le confirmeraient : « La majorité des personnes avec une tradition religieuse sont pour un droit à l'avortement sans exception » – entre 60 et 70 %, musulmans, bouddhistes, juifs et chrétiens confondus. Le problème de cette majorité ? « Elle est multiple, multiraciale, multiconfessionnelle. Il n'y a pas d'unité, donc elle n'a pas la même puissance de discours public. »

La santé des femmes en lambeaux

Depuis l'abrogation du droit constitutionnel en 2022, chaque Etat légifère seul en matière d'avortement. Au Kentucky, il est ainsi interdit sans exception. Et les conséquences dépassent la seule question de l'interruption volontaire de grossesse : « Les futurs gynécologues refusent de faire leur résidence (période de spécialisation postgraduée pour les médecins assistants) dans le Kentucky car ils ne peuvent pas pratiquer la médecine reproductive. Au Texas, il est question de changer la loi : le médecin qui pratique l'avortement risquerait alors vingt-cinq ans de prison. Donc ils vont faire leur résidence à New York. » Résultat : « Le taux de mortalité maternelle et infantile a augmenté. Les femmes noires ont quatre fois plus de risques de mourir d'une grossesse ou d'un accouchement. » Dans les cas recensés de femmes développant une grossesse extra-utérine mortes de sepsis (anciennement appelé « septicémie ») parce que les médecins « ont trop peur », « 90 % sont noires ». Disposant de plus de moyens, la population blanche peut le plus souvent voyager dans un Etat voisin pour bénéficier des soins nécessaires. Autre chiffre inquiétant : « Il y a un lit d'hôpital sur six aux Etats-Unis qui est dans un hôpital catholique », où les évêques interdisent les soins liés à l'avortement et aux personnes trans. Ironie du sort : la clinique rattachée au planning familial de Louisville, qui ne peut plus pratiquer d'avortements, s'est recyclée en centre… de vasectomies. « Et ça marche, les rendez-vous sont pleins. »

Les juifs contre l'Etat du Kentucky

Pour défendre leurs droits, les militantes recourent à des modes d'action parfois inattendus. Ainsi, trois femmes juives poursuivent devant les tribunaux l'Etat du Kentucky. Leur argument ? « La loi reflète la perspective chrétienne conservatrice. Or les juifs sont très clairs, la vie commence au premier souffle. Les plaignantes disent : ‹ On est soumises à une loi d'Etat contraire à notre religion. » L'Indiana a d'ailleurs déjà fait des exceptions pour raisons religieuses dans des cas similaires. Mais pour une majorité désorganisée, l'enjeu du combat est avant tout la visibilité : rappeler aux médias que « la responsabilité journalistique, c'est d'interroger les deux côtés et d'écouter aussi cette majorité religieuse pro-choix ». **Joël Burri**



© Skylar Davis

Bio express

1965 Naissance à Genève.
1990 Consécration pastorale à Morat.
1995 Séjour d'une année au Séminaire théologique de Princeton. Rencontre de sa future épouse, Christine.
1998 Doctorat en théologie à Neuchâtel.
2004 Emigre aux Etats-Unis et enseigne les sciences religieuses.
2007 Partenariat enregistré à Bienne.
2014 Changement de carrière. Travaille pour des organisations qui combinent foi et engagement social inclusif.
2016 Mariage à Salt Lake City.
2025 Première directrice du Kentucky Religious Coalition for Reproductive Choice.

Formée à l'écoute

Muriel Schmid vient de terminer une formation de quatre semaines afin de rejoindre le groupe de bénévoles qui font vivre la ligne d'accompagnement spirituel de l'organisation Faith Aloud, qui s'adresse tout particulièrement aux personnes ayant besoin d'aide en lien avec l'avortement, la grossesse, l'adoption ou la parentalité. « Les bénévoles y font un travail d'accompagnement sans jugement. L'écoute active y est la règle, une écoute qui laisse place à l'autre et à ses doutes, ses peurs, ses pleurs. On m'a déjà prévenue que la majorité des personnes qui appellent sont de tradition chrétienne et que le commentaire que je vais entendre le plus souvent est ‹ Dieu ne peut plus m'aimer ›. Une conversation après l'autre, les bénévoles doivent prendre sur eux un peu du poids de cette culpabilité religieuse imposée à de nombreux croyants. »




© iStock

RECONSTRUIRE SES ANCRAGES

DOSSIER Hérités, transmis ou bousculés, les repères nous aident à nous construire. Mais que deviennent-ils quand l'histoire familiale se trouble ? Les films du prix Farel et nombre de romans contemporains explorent ces mémoires, leurs silences et leurs contradictions. D'autres repères se cherchent dans le présent : auprès d'une communauté de jeunes réformés ou face aux réponses toujours disponibles des chatbots. Entre transmission et rupture, ces expériences posent une même question : comment trouver sa place sans se laisser enfermer dans un récit, une vérité ou une image de soi ?

Ce que nous faisons de nos héritages

Une maison au passé enfoui. Une terre quittée puis rêvée. La guerre, l'exil, les silences. Quatre films en compétition pour le prix Farel interrogent les repères dont on hérite et ceux qu'il faut parfois reconstruire.



Retour à Babylone, de Sébastien Daycard-Heid : la mémoire assyro-chaldéenne entre exil et transmission.

REPÈRES Dans *Under the Dance Floor*, tout commence par une maison. Celle où Sára Timár a grandi à Budapest, acquise par ses parents en 1989. Une maison de famille, avec son jardin, ses objets familiers, ses habitudes. Dès l'adolescence, Sára photographie ses frères, son père, les pièces et les choses qui l'entourent. Elle ne sait pas encore qu'elle documente un lieu dont elle découvrira bien plus tard la part sombre.

Un jour, un appel téléphonique inquiétant vient fissurer cette apparente normalité. Un homme cherche Agnes, l'ancienne propriétaire, et profère des menaces. La famille apprend alors que le mari de celle-ci avait été médecin de la police secrète communiste. En remontant le fil des archives, Sára découvre progressivement ce que les murs n'avaient jamais raconté : la maison avait été utilisée par la police politique. Des personnes y avaient été détenues et torturées.

> « C'est comme si les pièces de mon puzzle intérieur s'étaient recollées »

La maison d'enfance change alors de nature. Comment continuer à considérer comme un refuge le lieu où d'autres ont souffert ? Et que fait une telle découverte aux souvenirs heureux que l'on y a construits ? C'est tout le trouble que raconte *Under the Dance Floor*. L'histoire collective surgit au milieu de l'histoire familiale. « J'ai grandi avec ces photos », raconte la réalisatrice.

En les regardant des années plus tard, elle retrouve une famille, un père, des moments ordinaires. Mais elle les voit désormais avec ce qu'elle sait du lieu. Le silence devient ainsi lui-même une forme de transmission. Sára ne cherche pourtant pas à transformer son film en procès. Revenir vers cette histoire lui permet plutôt de distinguer, dit-elle, « ce que nous voulons préserver et ce que nous voulons abandonner ». Hériter ne signifie pas tout conserver. Au terme de cette enquête, elle formule un mouvement presque paradoxal : « C'est ainsi que j'ai retrouvé le chemin de chez moi. »

Une terre rêvée

Dans *Retour à Babylone*, la question du lieu prend une autre dimension. Sémiramis est née dans une famille assyro-chaldéenne exilée en France. Ses parents et grands-parents ont transmis une langue, une cuisine, des danses, une pratique religieuse, des traditions. Mais « avec l'exil, toute la culture ne peut pas être transmise », constate-t-elle. Le monde qui donnait sens à certains gestes a disparu. Elle se souvient des récits de son grand-père sur le village, des persécutions et du meurtre de son frère. Avec eux s'est transmis un

Trente films, et on en parle

Du 19 au 22 novembre, le cinéma Rex de Neuchâtel et la salle de l'Académie de l'hôtel DuPeyrou accueillent la nouvelle édition du prix Farel, festival biennal consacré au documentaire et aux formats web. Une trentaine de films sont en compétition. Nouveauté de cette édition, le café Farel accueillera les échanges avec les cinéastes après les projections ainsi que des masterclasses et des dédicaces. Plusieurs tables rondes sont aussi au programme, dont « Où se niche le sacré aujourd'hui ? », organisée à l'occasion des 750 ans de la consécration de la Collégiale. Le festival s'ouvre avec *Placée*, la série RTS de Léa Fazer sur les enfants placés en Suisse. Les prix, d'un montant total de 18 000 francs, seront remis le dimanche.

Infos : du 19 au 22 novembre, entrée libre. www.prixfarel.ch.

imaginaire. Mais aussi une blessure. Sémiramis évoque « l'angoisse de la mort et une difficulté parfois à [m]'intégrer dans un groupe ». Longtemps, le village des ancêtres est resté un ailleurs idéalisé. Le voyage, au cœur du documentaire, change tout. « Ça a mis des images, des odeurs et des sons sur cet ailleurs », dit-elle. Le territoire cesse d'être un mythe familial. Il devient un lieu réel, avec lequel elle peut enfin prendre ses distances. Surtout, le voyage dénoue un conflit identitaire. « Je me sentais comme obligée de choisir entre française et assyrienne. J'étais tourmentée par ça. » Puis vient cette découverte : « J'ai compris que je n'avais pas à choisir, mais à accepter. »

Elle convoque alors l'image du kintsugi, cet art japonais qui répare les objets brisés en soulignant leurs fissures d'or : « C'est comme si les pièces de mon puzzle intérieur s'étaient recollées. » Sémiramis apprend à ses filles qu'elles sont françaises tout en leur transmettant sa langue maternelle. Elle veut qu'elles sachent d'où elles viennent. Mais elle pose une limite : « Nous avons décidé de ne pas leur raconter, pour le moment, les persécutions et les meurtres subis par nos ancêtres. Nous ne voulons pas transmettre ces traumas. »

Quand pays et maison disparaissent

Dans *Réminiscence*, d'Iryna Melnichenko, la rupture n'appartient plus à un passé que l'on découvre après coup. Elle se produit dans une vie en cours. La guerre bouleverse les repères les plus élémentaires : un pays, une maison, la proximité de la famille. A cette séparation s'ajoute la disparition du père. Ce qui constituait jusque-là un monde extérieur, des lieux, des êtres, des habitudes, ne peut plus être rejoint de la même manière. « Cette maison n'existe désormais qu'à l'intérieur de moi », entend-on dans le film. Cette phrase donne sa matière à *Réminiscence.* Que devient un lieu lorsqu'on ne peut plus l'habiter ? Que devient un père lorsqu'il n'est plus là ? « Les personnes que vous aimez… vous continuez à porter tout cela en vous », explique Iryna Melnichenko. Elle parle des êtres, mais aussi de leurs enseignements et des expériences vécues ensemble. Le cinéma devient alors une manière de donner une forme à ce qui ne possède plus de lieu physique. Le film porte pourtant une autre inquiétude, contenue dans cette phrase : « Dans le silence, tu disparais. » Se souvenir devient presque une résistance à l'effacement. Mais Iryna Melnichenko ne transforme pas pour autant le passé en sanctuaire. La mémoire n'est ni intacte ni innocente. Elle recompose. Elle oblige aussi à accepter que les êtres qui nous ont construits aient pu susciter des sentiments contradictoires. « L'amour, la douleur, l'admiration et la déception peuvent coexister. »

> « Se souvenir devient presque une résistance à l'effacement »

Les repères qui mentent

Avec *En plein désert, il y avait un puits*, la réalisatrice Chris Pellerin introduit une rupture supplémentaire. Et si certains repères reçus étaient faux ? Elle rencontre Jean dans une maison de retraite, pendant une résidence. Lors d'un atelier d'écriture, elle demande quel moment est resté gravé dans la mémoire des participants. Jean arrive avec « tout un dossier de photos, d'écrits, de dessins qu'il avait gardé précieusement ». Il a besoin de raconter l'Algérie. Chris Pellerin l'accompagne durant environ un an et demi. « Le récit, même s'il était répété, évoluait au fil de nos rencontres », explique-t-elle. Peu à peu, l'entretien dépasse le témoignage. Elle parle d'un travail de mémoire, de transmission. Et « même, j'ai envie de dire, d'aveu ». Jean avait 20 ans lorsqu'il fut appelé. « On n'appelait pas ça une guerre, mais des opérations du maintien de l'ordre », rappelle Chris Pellerin. L'Algérie était française. La guerre elle-même était privée de son nom. A son retour, autre silence. « Personne ne l'a entendu », raconte la cinéaste. Jean restera profondément marqué. Les images reviendront la nuit. Et pourtant, il possède des médailles. Il fréquente les anciens combattants. Là réside ce que la réalisatrice nomme son « paradoxe ». Une reconnaissance officielle récompense ce qui constitue aussi sa blessure. Au fil des années, le sens de ces décorations se fissure. Jean en vient à dire qu'« on donne une médaille comme on donne ça à un chien ». Surtout, ceux qu'on lui désignait comme des rebelles changent de place dans son récit. « Ils étaient chez eux. Nous, on n'avait rien à y faire. » Jean ne change pas son passé. Il change la place depuis laquelle il le regarde. Ses photographies prouvent et blessent. « Heureusement que je les ai gardées », dit-il dans le film. Sans elles, son histoire aurait pu disparaître. Mais elles maintiennent vivantes les scènes dont il ne parvient pas à se défaire. A la fin du travail, Chris Pellerin lui montre les séquences retenues. « Il était heureux et soulagé. » Elle pense que le fait d'avoir « nommé, renommé, remémoré ensemble ce passé a peut-être adouci son rapport à lui-même ».

Khadija Froidevaux

Un miroir qui ne souffre pas

Les chatbots offrent écoute et conseils, mais leur approbation sans réciprocité peut brouiller l'image de soi et donner l'illusion de maîtriser. Comment garder son esprit critique et préserver le lien humain ?

RÉVOLUTION Demander conseil sur sa vie à un chatbot est devenu banal. Selon Gerrit Weber, médecin associé à l'Unité de psychiatrie ambulatoire d'Yverdon et de Sainte-Croix, le besoin d'accompagnement et de conseils personnels est « la première raison pour laquelle les gens utilisent ces chatbots ». Cette confidence à une machine change-t-elle la manière dont on se construit des repères ? Damian Laird, formateur spécialisé en intelligence artificielle et cofondateur de la communauté CoLabIA, qui propose des ateliers d'expérimentation gratuits à Lausanne, voit un premier risque dans la complaisance de ces outils. Les modèles sont affinés par des évaluateurs humains, « le risque est d'inclure des biais cognitifs : l'IA nous renvoie dans ses réponses ce que nous cherchons à confirmer ». Utilisées sans regard critique pour des questions existentielles, elles peuvent « cristalliser des idées que l'on a de soi-même ».

Optimiste, Gerrit Weber fait le pari que cette tendance à aller dans le sens de l'utilisateur est un défaut de jeunesse : « On pourrait très bien inciter la machine à un peu plus de confrontation, si c'est le meilleur chemin pour avancer. » Il rappelle aussi qu'approuver d'abord le patient est l'une des premières techniques qu'apprend un thérapeute pour nouer le lien.

Les deux interlocuteurs se rejoignent sur un point : la limite est ailleurs. Pour Gerrit Weber, la machine sait que nous avons besoin d'être pris au sérieux, écoutés, confortés ou confrontés, contrairement à elle. « Elle agit donc en ce sens, mais il n'y a pas de réciprocité. » Or, ajoute-t-il, « on part de l'idée que celui qui est en face de soi est un peu comme soi. C'est à la base des relations ». Damian Laird le formule autrement : « Ces modèles peuvent imiter l'émotion, mais n'ont aucune notion de ce qu'est l'existence humaine ».

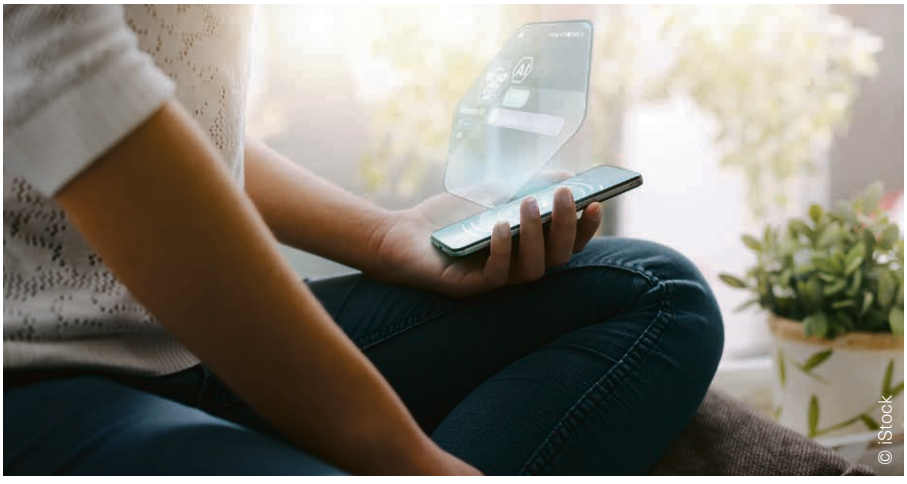
> « La maîtrise d'un sujet vient de la confrontation à la difficulté »

L'illusion de maîtriser

Se faire une place, c'est aussi acquérir des compétences. Là encore, Damian Laird met en garde : l'IA peut donner l'impression d'une maîtrise d'un sujet, mais la maîtrise vient de la friction, de la confrontation à la difficulté. Il relève un paradoxe de notre époque : on nous promet une toute-puissance tout en nous disant que nous sommes remplaçables. « Dans l'imaginaire collectif, c'est assez schizophrénique. » Si chacun interroge le même système, les repères risquent de s'aligner. Ces technologies, explique le formateur, « tendent à chercher des médianes de probabilité », comme ces vins qui, à force de viser les goûts des grands critiques, deviennent uniformes. Il nuance toutefois : « On craint que les algorithmes nous amènent à trouver une sorte de milieu dans la diversité des choses. Peut-être qu'avant, avec moins de sources, on avait accès à des opinions plus diverses, mais peut-être aussi que cette uniformisation existait déjà largement. »

Reste une inquiétude pour Gerrit Weber : la vitesse du changement. « Un symposium sur l'IA en psychothérapie est prévu en mars 2027, et son programme sera sans doute caduc avant même qu'il ait lieu », illustre-t-il. « La science a besoin d'une certaine lenteur. C'est nécessaire pour être sûr, pour s'assurer que l'on respecte des normes déontologiques, pour mener des expériences reproductibles. En attendant, ceux qui font vraiment les expériences, ce sont les patients. »

Damian Laird utilise lui-même l'IA comme « partenaire d'entraînement ». « Je lui demande de confronter mes idées, mais je prends toujours ce qu'elle me répond avec des pincettes. » Il conclut : « On ne devrait pas oublier de se retrouver soi-même, mais aussi de retrouver les autres. S'il y a un moment où l'on devrait se dire que ça fait du bien d'être ensemble, c'est maintenant. » **Joël Burri**



© iStock

Ecrire pour défaire les tabous

Comment se construire quand un bout de l'histoire familiale est flou ou manquant ? Des autrices et auteurs contemporains décortiquent le passé, moins pour en guérir que pour le comprendre.

ENQUÊTE Dans *Mon vrai nom est Elisabeth* (2025, Editions du sous-sol), Adèle Yon enquête sur sa grand-mère qu'elle a connue internée, réduite à sa schizophrénie. La narratrice nous fait partager sa peur d'être elle-même touchée par la maladie mentale – l'un des moteurs de sa quête. Elle emmène ses lecteurs à travers diverses archives d'hôpitaux psychiatriques, creuse l'histoire de la prise en charge des maladies mentales en France. Sous sa plume, plusieurs couches du passé se dévoilent et l'image d'Elisabeth se fait plus nette, vivante, complexe. On découvre une femme blessée, exubérante, peut-être trop pour sa belle-famille bourgeoise… Le roman, succès de librairie, n'est pas le seul à creuser une histoire de famille en se basant sur des archives et une enquête de terrain. Inceste, passé collaborationniste ou trauma de guerre ont donné lieu à quantité d'ouvrages du genre ces dernières années.

L'autobiographie, les Mémoires ou romans racontant l'histoire familiale n'ont rien de neuf en littérature, rappelle Nathalie Piégay, professeure de littérature à l'Université de Genève. En revanche, dans nombre d'ouvrages récents, « la forme est innovante. On affiche l'enquête, les obstacles à surmonter ». Les pièces de correspondance sont parfois reproduites, les procédures pour avoir accès aux archives, décrites par le menu. « Cela apporte un effet de vérité. Et montre au passage que les écrivains d'aujourd'hui se sentent proches des démarches de sciences humaines, d'histoire et de sociologie », observe Nathalie Piégay.

Déplier l'histoire familiale

« C'est aussi une tendance à sortir de plus en plus du roman, car notre imaginaire fonctionne de plus en plus mal ou n'est plus compris. Il passe aujourd'hui beaucoup par l'image, est absorbé par les films et les séries », observe Pascale Gautier, éditrice chez Buchet-Chastel, qui, au contraire, défend la force du romanesque. Ainsi, dans *Eugénie sous les bombes* (2026, Buchet-Chastel), Anne Percin redonne vie à son arrière-grand-mère en se basant sur un réel récit d'époque. Mais à partir d'un maigre matériau d'origine (un cahier de quelques pages), elle donne formidablement chair à ce personnage, héroïne ordinaire de la Première Guerre mondiale. On peut y voir une manière de rendre hommage à son aïeule, de se relier à elle. Mais aussi de déplier l'histoire familiale – qui a été transmise de manière ambivalente et partielle –, de rentrer dans l'intime. « On est dans une époque où l'on exprime davantage ; on sort du silence. Ces enquêtes ne révèlent pas forcément des choses plus noires que par le passé sur la famille, mais elles libèrent une parole », observe Pascale Gautier, qui constate que ces romans contemporains explorent aussi souvent des perspectives féminines inédites.

Transformer, pas guérir

L'épreuve pour accéder à la vérité, dénouer certains tabous est souvent vécue comme une transformation permettant d'accéder à une autre dimension de soi. Attention cependant à ne pas voir dans ces objets littéraires très aboutis des thérapies, des outils pour se défaire d'un trauma. « La question soulevée est plutôt celle de la responsabilité : ‹ Que faire de cette histoire, quelle est ma responsabilité ? » analyse Nathalie Piégay. « Je résiste à l'idée que l'on cherche à (se) guérir car écrire un livre prend des années. Les auteur·ices ont besoin de savoir, de comprendre, de s'approcher de la vérité », estime Caroline Coutau, éditrice chez Zoé. Elle a notamment publié *La Bibliothèque retrouvée* en 2025, où Vanessa de Senarclens se lance dans une quête de plusieurs années entre l'Allemagne et la Russie sur une bibliothèque familiale dont il ne lui reste que les fiches. Une collection fantôme dont la famille préfère ne rien savoir, qui raconte évidemment un trauma et un pan d'histoire européenne. C'est ici que le besoin individuel de se comprendre rejoint l'Histoire. Et contribue à une autre forme de transmission, collective cette fois-ci.

Camille Andres



© Céline Prior/Editions Libella

Battement réformé : avoir 20 ans et faire communauté

« En chemin », tel est le thème de l'édition 2026 du BREF. Ou comment faire communauté quand on est une ou un jeune réformé·e.

COLLECTIF Elles et ils ont entre 20 et 27 ans, des projets, une pêche d'enfer – ou de paradis – et pas la langue dans leur poche. Célia, Lyah et Adrien font partie du comité qui organise le troisième Festival Battement réformé (BREF), les 21 et 22 novembre à Martigny. Le thème résonne particulièrement en ces temps où les repères se brouillent : « On est toutes et tous en chemin. On y va ensemble, notre objectif est un jalon », explique Lyah Emery, 21 ans, de Morges. « Pendant vingt-quatre heures, on est tous ensemble, même si nos chemins sont différents », selon la Romontoise Célia Jossevel, 20 ans.

Le collectif est un mot qui compte : « Les festivaliers n'ont pas besoin de se retrouver à fond dans toutes les valeurs du festival. Nous les proposons plutôt comme une ouverture. Notre diversité est une force », précise Lyah. « L'idée est de vivre ensemble un battement et de repartir chez soi avec cette impulsion, après avoir vécu ce moment communautaire », renchérit le Biennois Adrien Despont, aîné du comité avec ses 27 ans.



© Battement réformé

Créer du lien

Cette « émulsion collective » qu'est le festival a d'autant plus d'importance que les trois membres de son comité bénévole font le même constat : en dehors de la formation, les jeunes ont peu d'occasions de créer spontanément du lien. Au sein des Eglises réformées, beaucoup de 25-30 ans ne trouvent rien qui leur corresponde. « Montrer qu'on est là, à notre manière protestante qui est de se questionner au lieu d'amener des réponses, et le faire à l'échelle romande », tel est le vœu du festival, ajoute Adrien.

Plutôt que de parler de transmission, Célia, Lyah et Adrien insistent sur les échanges, pas toujours faciles, d'ailleurs, avec les institutions, ancrées dans leur fonctionnement : « Quand on va à la rencontre des gens, cela se passe bien, mais lorsqu'il n'y a pas de lieu où se rencontrer, c'est plus difficile de se comprendre. Par exemple, parfois, certaines personnes oublient que nous sommes des bénévoles. » Et Lyah de préciser que le Festival ne veut pas remplacer ce qui existe, mais apporter quelque chose de différent.

Des valeurs et des repères

« Ce que le BREF m'a donné, je ne l'ai jamais vraiment reçu ailleurs », constate Célia, passée de « festivalière au staff ». Si ses années de catéchisme lui ont apporté « convivialité et communauté », elle n'en a pas retiré grand-chose « en matière de valeurs et de repères », contrairement au Festival, qui lui a donné envie de transmettre à son tour. Lyah abonde : « On se construit ensemble. A travers le BREF, je vois mon futur en Eglise. » Leur énergie, leur engagement et leur sens de l'accueil, Lyah, Célia et Adrien le mettent au service du festival et des autres jeunes, avec un double questionnement : « Est-ce que j'apporte quelque chose de bien, et est-ce que cela me fait du bien à moi ? »

Entre les générations

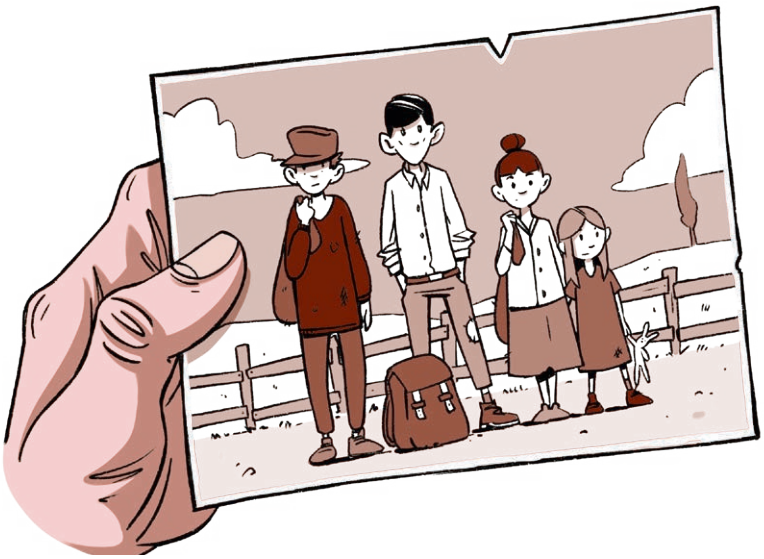
Quant à Adrien, il se préoccupe de ce qu'il pourra proposer quand il aura la trentaine. Regardant le chemin parcouru, il raconte une rencontre marquante : celle du catéchète professionnel avec qui il a fait son catéchisme avant de l'accompagner comme bénévole. « J'ai aussi beaucoup appris avec les catéchumènes », précise le jeune homme. Reflet tant des valeurs que des prises de conscience du jeune comité d'organisation, l'édition 2026 du festival se conclura par un dimanche intergénérationnel. A ce propos, Célia salue l'excellent accueil des paroissiennes et des paroissiens de Martigny réservé à leur projet. Preuve qu'il n'y a pas d'âge pour se laisser gagner par l'énergie et la créativité de cette joyeuse équipe. Bref, on leur souhaite plein succès ! ◣ **Emmanuelle Robert**

Festival BREF, Martigny, 21 et 22 nov., 24 heures non-stop, par les jeunes et pour les jeunes : battement-reforme.ch.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?
La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Sous une branche d'olivier



© Mathieu Paillard

CONTE Ce mardi, les élèves de la classe de Madame Pétronille travaillent la structuration du temps. Le nouveau thème est celui des générations : situer son année de naissance, celles de ses parents, grands-parents, et peut-être même d'autres membres de la famille.

Après une rapide enquête auprès de leurs parents, chaque élève pose, sur une grande frise au fond de la classe, une petite étiquette le représentant ainsi que ses ascendants. La plupart sont impressionnés par le rendu de cette grande frise et certains remarquent que Madame Pétronille ne se situe pas très loin de la génération de leurs grands-parents…

La maîtresse propose ensuite à chaque élève d'écrire le portrait d'un membre de sa famille, de relater son histoire, ses passions, d'où il vient…

Michaël ne sait pas qui choisir : son père, Jérôme ? Grand-mère Lise ? Son oncle Jonathan… Et puis, d'ailleurs, qui y avait-il avant ? Comment s'appelaient les parents de grand-mère Lise ?

Il demande conseil à sa maman Julie : elle n'a pas grand-chose à lui apprendre, car elle n'a que peu de souvenirs de ses grands-parents. Elle propose à son fils d'aller chez grand-mère Lise afin d'en savoir un peu plus et peut-être de feuilleter de vieux albums photos.

Une fin d'après-midi, Lise les accueille avec joie. Michaël lui parle de son devoir. La grand-mère est un peu mal à l'aise d'évoquer ses parents et les membres plus anciens de la famille… Elle propose de préparer le goûter ensemble puis elle ira chercher quelques albums photos.

Michaël les feuillette avec curiosité : il y a celui de sa mère, celui de son oncle Jonathan. C'est un peu toujours la même chose : sortie de la maternité, premiers biberons, premiers pas, première entrée à l'école… Michaël aimerait en savoir plus. Il demande alors si sa grand-mère a encore le sien. Lise sort un album plus vieux de son placard. Il semble commencer durant les années soixante du siècle dernier…

« Mamie, il a quelques photos en noir et blanc, trop bien. Cela fait super longtemps qu'elles ont été prises…
– Oh oui, mon petit, tout cela ne me rajeunit pas… »

Comme pour l'album de sa mère, il y a beaucoup de photos de premières fois, mais bizarrement pas des parents de Lise. Excepté celle d'un monsieur qui joue du cor des Alpes…

En manipulant l'album, Lise fait tomber une vieille enveloppe, jaunie par le temps, qui était entre deux pages… Elle ne peut retenir une larme.

« Mamie, que t'arrive-t-il ? Qu'est-ce que c'est que cette enveloppe ?
– Rien de très important, ce n'est rien… répond d'une voix triste la grand-mère.

Julie ramasse l'enveloppe, quelques photos en tombent. Sur l'une d'elles, quatre enfants mal habillés, maigres, portant pour seuls bagages de vieux sacs de toile…

Lise ne peut retenir ses larmes. Julie tente de consoler sa mère et lui demande qui ils sont et pourquoi cette photo la met dans un tel état.

Grand-mère Lise se reprend puis explique. « Ce sont des membres de notre famille, la plus petite, à droite, c'était ma mère, Eleni, sa sœur, Katina, et leurs frères aînés, Savvas et Georgios… Ils se sont retrouvés orphelins dans les années vingt et ont dû fuir leur pays après la Première Guerre mondiale. Ils se sont débrouillés comme ils ont pu pour survivre. Ils ont vécu un temps en Grèce puis ont migré en Italie. Ma mère est arrivée en Suisse dans les années cinquante et a épousé André, ton grand-père, un Suisse.
– Mais, maman, tu ne m'en as jamais parlé. Tu m'as toujours dit que ta mère s'appelait Hélène, qu'elle était née en Suisse.
– En effet, je ne t'ai pas tout dit de nos origines. La vie a été dure pour ma mère, Eleni. Elle a vécu la guerre et bien des choses difficiles. Pour s'intégrer en Suisse, elle a tenté d'oublier afin de se reconstruire. »

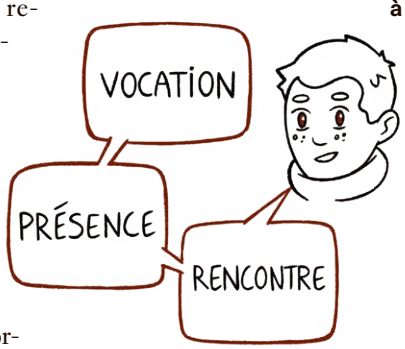
Rodolphe Nozière

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Ça veut dire quoi « être appelé·e par Dieu·e » ?

Nous sommes toutes et tous appelé·es par Dieu·e, alors ne filtrons pas ses appels !

DIALOGUE Dans la Bible, de nombreux personnages sont appelés par Dieu : Abraham, Samuel ou encore Marie. Iels lui répondent et se mettent en route. Tout commence avec cet appel qui se fait vocation, un engagement particulier pour servir Dieu. Chacun·e de nous a un rôle à jouer dans le monde. Mais encore faut-il entendre cet appel, discerner son contenu puis y répondre par nos actes. C'est d'abord faire de la place et accueillir le silence pour écouter le Souffle. Tu peux choisir de faire une mini-retraite quotidienne d'une dizaine de minutes : regarder un beau paysage, prier, méditer et te reposer. Tu peux porter attention à ta vie, aux moments clés qui ont changé quelque chose. Comment relis-tu les événements importants de ta vie ? Qu'ont-ils amené (en positif et en négatif) pour toi et les autres ? Tu peux aussi t'intéresser à ce que tu aimes profondément : dans quoi mets-tu ton énergie quand tu es libre de toute contrainte ? Qui dit vocation dit action ! Nous mettre en route pour répondre à cet appel nous fait souvent sortir de notre zone de confort. Nous nous transformons en tant que personnes, nous découvrons d'autres facettes en nous et chez les autres. Ce processus est le chemin de toute une vie. Mais ce n'est pas une activité solitaire : identifie quelques personnes de confiance qui peuvent t'écouter vraiment dans ce cheminement. Et n'oublie pas d'emporter avec toi une bonne dose d'humour et d'esprit critique ! Pour rire de soi et ne rien croire aveuglément. ◣ **Aurélie Netz**



Pour ta mini-retraite, choisis une musique qui te plaît. Prends le temps de respirer, de prier ou de méditer. Note sur une feuille : « Je me sens appelé·e à… » et écris tout ce qui te vient à l'esprit. Les jours suivants, prends une nouvelle feuille et refais l'exercice. Après une semaine, tu peux relire tes notes. Il y aura des choses différentes alors que d'autres se répéteront. Qu'est-ce qui se dégage de tes mots ? Y a-t-il des valeurs ou encore des actions qui ressortent ? Tu peux refaire cet exercice régulièrement pour déterminer ce que tu portes en toi et choisir quoi mettre en place concrètement.

Pour aller plus loin

www.re.fo/born, la chanson *Born from Love* de John Mark et Sarah McMillan (2025).

 # CHEMINER

Cap sur Martigny !

Après Neuchâtel et Morges, le festival BREF (Battement réformé) débarque à Martigny **les samedi 21 et dimanche 22 novembre.** 24 heures non-stop d'ateliers, de stands, de concerts et de célébrations autour du thème « En chemin ». Gospel, impro, prière, écriture, virgin mojito ou balade jusqu'à un centre bouddhiste. Ouvert de la 11H à 25 ans, gratuit (sauf le repas du samedi soir), nuit sur place comprise. Inscription obligatoire sur battement-reforme.ch. ◣ **K. F.**

 # CHANTS

48 h pour un concert

Monter un concert gospel en 48 heures ? C'est le défi que relève depuis 2012 le WeGo, le week-end gospel de l'EERV ! **Du 4 au 6 décembre**, les 15-30 ans se retrouvent à La Cézille, à Arzier (VD), pour chanter, partager des temps spirituels et tisser des amitiés. Direction musicale : Jacqueline Savoyant et Laurent Jüni. Point d'orgue : le concert du dimanche 6 décembre au temple de Morges. Participation selon tes moyens, de 80 à 120 francs. Seulement 50 places : inscris-toi vite sur eerv.ch ! ◣ **K. F.**

 # LIRE

Ma foi, mon histoire

Vingt jeunes de Suisse romande, âgés de 15 à 25 ans, racontent leur foi dans ce recueil de témoignages illustré par Matilde Croxatto. Doutes, pression sociale, galères familiales, quête de sens : ils disent sans filtre comment leur relation à Dieu et à Jésus transforme leur quotidien. Des récits sincères, parfois fragiles, qui parlent d'espoir et de confiance.
15/25, Ornella Croxatto, UNIxtus, 2026, 140 p. ◣ **K. F.**

« Une lecture homophobe d'un texte biblique se construit dans un contexte »

Le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) a publié en septembre un rapport sur les pratiques visant à modifier l'orientation sexuelle dans les cantons de Genève et Vaud. Analyse.



Philippe Gilbert
Collaborateur scientifique au CIC

N'utilisez plus le terme « thérapies de conversion » ! La recherche empirique menée durant trois ans par le CIC sur mandat de la Ville de Genève, de l'Etat de Genève et du Canton de Vaud dévoile au contraire un vaste continuum de pratiques « diffuses, informelles, souvent difficiles à identifier », allant de l'exorcisme à l'accompagnement pastoral en passant par les soins psycho-spirituels. Visant à modifier ou réprimer l'orientation affective et sexuelle ou l'identité de genre, elles ont toujours cours dans les cantons de Vaud et Genève, provoquant des « souffrances significatives ». Pour cerner le phénomène, le CIC a réalisé des entretiens semi-dirigés, des échanges informels, des observations directes et conduit une ethnographie en ligne (à partir de plus de 70 vidéos et 30 podcasts) ainsi qu'une analyse documentaire approfondie. Si aucun milieu religieux ou spirituel n'est épargné par ces pratiques à risque, les chrétiens (évangéliques, catholiques traditionnels/charismatiques) sont particulièrement concernés.

Quelle est l'origine des pratiques en question ?

PHILIPPE GILBERT La prise en charge de ces questions par des Eglises chrétiennes date de la dépathologisation de l'homosexualité par le milieu psychiatrique aux Etats-Unis à la fin des années 1970. L'organisation Exodus International propose alors entre autres des programmes pour « soulager » des fidèles de leur orientation homosexuelle ou de leurs questionnements sur leur identité de genre. L'idée est de proposer un accompagnement à de possibles « pécheurs » pour qu'ils restent abstinents. C'est le projet du programme Living Waters (Torrents de vie) appliqué jusqu'à la fin des années 2010 en Suisse romande.

La discrimination des personnes LGBTIQ+ est interdite par la loi, comment expliquer que certains milieux puissent proposer de tels programmes ?

La condamnation des « pratiques homosexuelles » traverse l'histoire du christianisme. Les prises en charge dont le but est d'intervenir sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre se retrouvent davantage en contexte évangélique, catholique conservateur et charismatique. L'objectif n'est cependant – ou très peu - pas affiché comme tel. Il ne s'agit pas tant de « guérir » de l'homosexualité – le terme « thérapies de conversion » ne sont pas utilisés – que d'accompagner des personnes qui auraient une « identité blessée » (sous-entendu ici : une identité cisgenre et hétérosexuelle).

Que provoque ce détournement des termes ?

Certaines personnes n'avaient pas conscience qu'elles subissaient ce genre de pratiques, qu'il s'agissait bien de tenter de modifier leur orientation sexuelle ou leur identité de genre.

Quelles sont les justifications théologiques et psychologiques ?

L'homosexualité est réprouvée explicitement en s'appuyant sur une anthropologie biblique (la Genèse est mobilisée pour dire que la société ne peut se créer que par l'union d'un homme et d'une femme) et une condamnation des pratiques homosexuelles (sur la base de versets du Lévitique ou des Epîtres de Paul). Sur le plan psychologique, il y a le présupposé que chacun serait doté d'une « identité première », cisgenre et hétérosexuelle, et qu'un trauma ou un dysfonctionnement affectif aurait engendré une « orientation déviante ». Dans tous les cas, une lecture discriminatoire envers l'homosexualité d'un texte biblique se construit dans un contexte. C'est parce que des valeurs sociétales conservatrices structurantes existent que les textes bibliques sont lus ainsi. Les valeurs vont orienter les croyances.

Quelles sont les perspectives ?

Des recherches qualitatives et quantitatives couvrant l'ensemble de la Suisse restent nécessaires pour documenter ces pratiques dangereuses, qui engendrent des souffrances importantes. Les données quantitatives disponibles portent surtout sur les grandes villes alémaniques et des personnes en majorité sans confession et très formées. L'idéal serait une enquête en population générale, par exemple intégrée à l'Enquête suisse sur la santé de l'OFS ou des études longitudinales qui permettent de documenter les effets sur la santé mentale. ◣ **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche

« Thérapies de conversion. Pratiques visant à modifier ou réprimer l'orientation affective et sexuelle ou l'identité de genre en contexte religieux ou spirituel dans les cantons de Vaud et de Genève ».
Auteur·es : Dre Manéli Farahmand (dir.), Philippe Gilbert, Dr Mischa Piraud. Synthèse en ligne, rapport complet disponible auprès du CIC : cic-info.ch.

L'espérance, un combat qui se mène en relation

L'espérance ne nie pas les difficultés, elle est ce qui reste malgré tout. Elle est le chemin quand tout semble bouché. En ça, elle se vit parfois par procuration, comme un signe d'amour, quelque chose du royaume de Dieu présent ici et maintenant.



Bettina Beer (à gauche) **et Noriane Rapin**
Pasteures à Fribourg

Que dire de l'espérance quand la dépression vous prive de tout espoir ? Pasteures faisant l'expérience de la maladie, Bettina Beer et Noriane Rapin pointent la différence qui existe en français entre « espoir » et « espérance ». « Pour moi, l'espérance est liée à une notion de combat. Ce n'est pas simplement quelque chose que l'on ressent, c'est quelque chose que l'on choisit. J'ai eu le temps d'y penser beaucoup ces derniers mois et je suis fâchée contre l'idée que l'espérance chrétienne, c'est de se dire que tout va bien. Non, pour moi, l'espérance chrétienne, c'est la conviction que Dieu nous rend capables d'actes éternels tels qu'aimer. Garder cette conviction est un choix et un combat au quotidien », plaide Noriane Rapin.

« L'espérance, c'est ce qui reste malgré tout », complète Bettina Beer. « Elle ne nie pas tout ce qui est difficile ou insurmontable. » Hospitalisée en 2019, elle se souvient : « J'ai passé une petite dizaine de jours dans un service où nous étions une vingtaine d'adultes germanophones. Plusieurs personnes m'ont dit de garder l'*Hoffnung*. J'étais nouvelle dans ce monde, et j'ai pris conscience que c'était vraiment quelque chose de suffisamment important pour ces personnes. Ils partageaient cette espérance que malgré leur souffrance, ils gardaient la foi qu'il y avait un chemin, que cela valait la peine. »

Espérance par procuration

Bettina Beer accorde beaucoup d'importance à ce partage. « Je passe encore par des moments où très clairement je n'ai ni espoir ni espérance, mais le fait de savoir que d'autres en ont pour moi me porte. Dans les temps difficiles, savoir que d'autres croient qu'il y a un avenir pour moi, que tout n'est pas perdu, qu'il y aura des jours où ça ira mieux est une vraie aide », témoigne-t-elle. « Cela m'offre réellement quelque chose à quoi me raccrocher. »

Pour Noriane Rapin aussi, l'espérance est indissociable de l'amour et de la relation : « Dans mon cas, la dépression, c'était vraiment l'impression très nette d'être dans un puits avec des murs complètement lisses. Tu ne sais pas comment remonter. Il n'y a rien que tu puisses faire ou à quoi tu puisses penser pour t'en sortir. Ce qui m'a aidée, c'est le fait que j'étais encore capable d'être en relation avec mes amis, ma famille, les gens que j'aime. Et puis, le fait que ces gens ont aussi répondu. Cette solidarité, cette tendresse m'ont portée. Juste un petit message parfois m'a permis de me dire ‹ oui, il y a de la vie. »

Voir le royaume dans les liens

« Je ne sais pas si un jour je serai complètement guérie, mais là où j'en suis, cette espérance qu'il y a quelque chose du royaume de Dieu qui est déjà là ici et maintenant me suffit. » A contrario, pour Bettina, espérer le royaume de Dieu après la vie peut être contre-productif. « Plusieurs personnes m'ont demandé si ma foi m'avait aidée. Ca n'a jamais été le cas parce que, quelque part, un élément auquel je crois vraiment, c'est qu'il n'y a rien qui peut me séparer de Dieu, même pas la mort. Face à des pensées suicidaires, c'est super-dangereux parce que la mort n'est pas quelque chose d'angoissant pour moi. La souffrance, la maladie, oui, mais pas vraiment la mort. Je sais que pour d'autres personnes, ça se joue autrement, mais pour moi c'est un constat, un constat d'humilité aussi, c'est que j'ai beau être pasteure, j'ai beau être croyante, la foi, ça n'est pas une solution miracle. » ◣ **J. B.**

Pour aller plus loin

- *Un océan de tristesse*, Bettina Beer, Editions des Trois Colonnes, 2021, 152 p.
- *Veilleur, où en est la nuit ?*, Adrien Candiard, Editions du Cerf, 2016, 112 p.
- « La spiritualité est-elle bénéfique à la santé mentale ? », RTS, podcast *Dingue*, épisode du 8.1.2024.
- « Foi et dépression, la difficile alchimie », RTS, *Hautes fréquences*, 14.2.2021.

Actualités dans le canton

De nombreux événements sont annoncés dans l'agenda. Nous vous en proposons une sélection. Pour en savoir plus, consultez les pages des paroisses.



La Vie… et après

INTERRELIGIEUX Le Groupe cantonal neuchâtelois de dialogue interreligieux (DINE) organisera sa traditionnelle balade annuelle à La Chaux-de-Fonds le samedi 14 novembre sur le thème « La Vie… et après ». Cette promenade a pour cadre la Semaine des religions et pour objectif d'offrir un éclairage vivant sur plus d'un siècle de présence religieuse et culturelle dans la cité horlogère.

Elle permettra de découvrir ou redécouvrir trois lieux de culte et un musée : la synagogue (judaïsme), le centre Zen (bouddhisme), l'église Notre-Dame-de-la-Paix (chrétienté) et le Musée des civilisations de l'Islam. Dans chaque édifice, les représentant·es des communautés accueilleront les visiteur·ses pour retracer l'histoire du bâtiment, la naissance et l'évolution de leur communauté ainsi que le rôle qu'elle joue aujourd'hui dans la vie spirituelle et sociale de la ville.

Pour le DINE, l'un des enjeux de cette balade est de donner à voir « au-delà de la réalité du terrain, des tensions et guerres actuelles ». ◣ **A. B.**

Samedi 14 novembre, 14h30-17h30. Le rendez-vous est fixé à 14h30 à la synagogue (rue du Parc 63). Une petite agape sera offerte au terme de la promenade (entrée libre, pas besoin de s'inscrire). Plus d'informations à interreligeux.ne@gmail.com ou sur www.di-ne.org.



Histoires qui rapprochent

CINÉMA Cette nouvelle édition du prix Farel, festival documentaire humaniste organisé tous les deux ans à Neuchâtel, aura lieu du 19 au 22 novembre. Une trentaine de films seront en compétition : des documentaires et de nouveaux formats web, sur des thèmes variés, notamment la mémoire et l'histoire, les migrations et la guerre à Gaza. Toutes les projections – dont le fil rouge est de raconter autrement qui nous sommes – seront suivies d'une discussion avec le ou la cinéaste qui a réalisé le documentaire.

Nouveauté de cette année : le café Farel, situé à l'Hôtel DuPeyrou, accueillera des tables rondes, master classes et stands de livres. Il proposera une petite restauration dans un espace plus intimiste propice aux rencontres et aux discussions.

Le prix Farel s'associe par ailleurs au photographe neuchâtelois Christophe Florian pour présenter trois expositions, dans le cloître de la Collégiale (sur les multiples expressions du christianisme développées dans le canton et dans l'Arc jurassien depuis la Réforme) et à l'Hôtel DuPeyrou (sur la diversité des pratiques religieuses et spirituelles présentes en Suisse à travers les lieux où elles s'expriment librement). ◣ **A. B.**

Du jeudi 19 au dimanche 22 novembre, cinéma Rex et Hôtel DuPeyrou. Entrée gratuite. Plus d'informations sur www.prixfarel.ch.



Noël au coin du feu

CÉLÉBRER Quoi de mieux pour entrer dans le temps de l'Avent que de se retrouver, en famille, au coin du feu ? Dans le chaleureux salon de Montmirail, les familles sont accueillies le temps d'une après-midi. Conte, bricolage, chants et goûter : tous les ingrédients sont réunis pour célébrer Noël entre petits et grands.

Une rencontre familiale et conviviale proposée par les Eglises réformée et catholique du canton. L'invitation s'adresse en particulier aux enfants de 2 à 8 ans, mais aussi à leurs grands frères et grandes sœurs, à leurs parents, à leurs grands-parents, ainsi qu'à toute autre personne. Bienvenue à toutes et tous. ◣ **A. B.**

Dimanche 29 novembre, 14h30-17h, Montmirail (Thielle). Informations : Diane Friedli, diane.friedli@eren.ch, 079 815 01 18. Sans inscription, chapeau à la sortie pour couvrir les frais.

Couronnes de l'Avent

Ma 24 nov (13h30) : cueillette de branches de sapin en forêt. RV au parking de l'Ecole suisse de droguerie à Neuchâtel.
Me 25 et je 26 nov (9h-17h) : confection des couronnes à la salle des pasteurs à la Collégiale.
Sa 28 nov (7h-13h) : vente au temple du Bas à Neuchâtel. Venez quand vous pouvez. ◣

POINT DE VUE

Choisir d'accompagner les jeunes dans leur quête de sens



Diane Friedli
Pasteure, responsable cantonale du secteur Enfance, Couple et Famille

DÉFI La catéchèse traverse une crise marquée par la baisse de sa fréquentation et le déclin du bénévolat. Comment prétendre fixer des repères auprès des nouvelles générations en s'adressant à un nombre toujours plus restreint de jeunes ? Face à ce défi, le piège serait de céder au repli sur une catéchèse frontale et dogmatique, illusion d'une plus grande solidité.

En Suisse romande, la catéchèse réformée a rompu depuis longtemps avec ce modèle vertical de l'adulte sachant face à l'enfant recevant. Car la foi ne s'enseigne pas, ne se transmet pas : elle s'apprend. Elle s'expérimente en groupe, se confronte dans le débat et se développe au contact des autres, des textes et du monde.

En matière de foi, chaque personne est un sujet à part entière devant Dieu, quel que soit son âge. Telle est l'affirmation centrale de l'approche de « l'enfant théologien ». Ici, pas de réponses toutes faites, pas de doctrine imposée, ni de norme à inculquer : statut, âge et niveau de formation importent peu, nous sommes avant tout des chercheuses et des chercheurs.

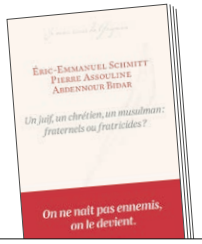
Dès lors, offrir aux enfants et aux adolescents ces espaces privilégiés pour éveiller et nourrir leur spiritualité demeure une démarche fondamentale. La catéchèse ne vise pas la transmission de contenus, mais l'acquisition d'outils pour une vie libre et responsable. Elle crée un cadre sécurisé où chacun·e peut questionner sa relation à soi, aux autres et au monde, pour apprendre à lire sa vie sous le regard bienveillant du Dieu de Jésus-Christ.

Face à un monde en recherche de repères, notre réponse n'est pas d'affirmer des certitudes, mais d'accompagner celles et ceux qui sont en quête de sens. ◣

La sélection COD

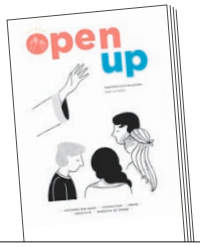
LIVRE Peut-on encore se parler quand tout semble nous séparer ? Au printemps 2025, Eric-Emmanuel Schmitt, Pierre Assouline et Abdennour Bidar ont choisi de s'écrire. Trois voix, trois traditions, une même question : que reste-t-il de la fraternité entre juifs, chrétiens et musulmans ? A l'heure des crispations identitaires, cette correspondance rappelle une évidence fragile : on ne naît pas ennemis, on le devient. Et si la fraternité pouvait renaître d'un geste devenu courageux, reprendre le dialogue ? ◣

Un juif, un chrétien, un musulman : fraternels ou fratricides ? Eric-Emmanuel Schmitt, Pierre Assouline, Abdennour Bidar. Albin Michel, 2026, 124 p.



LIVRE *Open Up* est un parcours ludique et concret pour aider les préadolescents à découvrir Dieu et à développer une vie de prière personnelle. Pensé pour favoriser la participation, *Open Up* propose une approche interactive, créative et accessible. Les préadolescents ne reçoivent pas seulement un enseignement sur la prière : ils sont encouragés à l'expérimenter dans leur quotidien. Un outil complet pour les groupes de préadolescents, les familles, les Eglises et tous ceux qui souhaitent aider les jeunes à grandir dans une relation vivante avec Dieu. ◣

Open Up. Apprendre à prier aux préados, Saskia van Helden. Bibli'O, 2026, 159 p.



DVD David est un jeune berger drôle et pétillant, dont la voix envoûtante émerveille sa famille et le roi Saül. Lorsque le géant Goliath vient terroriser son peuple, David, armé uniquement d'une fronde, de quelques pierres et d'une foi inébranlable, s'avance. S'ouvre alors le destin extraordinaire d'un simple berger devenu roi, qui par sa loyauté et son courage sauva l'âme d'un royaume. Ce film d'animation retrace la vie de David selon les livres de l'AT de Samuel. Bien réalisé, il plaira à toute la famille ! ◣

David, Phil Cunningham ; Brent Dawes. SAJE Prod, 2026. 109 min. Dès 6 ans.



Infos pratiques
Peseux Grand-Rue 5A, 2034 Peseux, tél. 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires : lundi et mercredi : 14h-17h30, mardi, jeudi et vendredi : 9h-11h30.
La Chaux-de-Fonds Numa-Droz 75, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires : mardi 14h-16h, mercredi 10h-12h15 et 13h30-16h, jeudi 9h-11h.
Fermé les jours fériés et durant les vacances scolaires. Catalogue, plan d'accès, informations : tout est disponible sur www.cod-ne.ch.

« Le texte est fondamental »

Théologien, philosophe et écrivain, le pasteur Zachée Betche a des intérêts multiples qui tous le nourrissent et contribuent à cultiver sa foi. Son premier roman vient d'être publié.

RENCONTRE Babadjo, ce n'est pas lui et il s'est bien gardé de nommer le Cameroun, préférant parler du Sahel. Malgré tout il y a beaucoup de Zachée Betche dans son premier roman, *Par-delà les impasses.* Coutumier des textes liturgiques transformés en poésie – « J'aime les alexandrins car ils sont exigeants ; les choses difficiles nous font grandir » – et d'autres styles littéraires, il s'est essayé pour la première fois à l'écriture d'un roman.

« J'aime effectivement varier les styles. J'ai composé de nombreux poèmes. J'inclus également des poésies dans quasiment tous mes cultes, la plupart du temps en lien avec le thème de la prédication. Les poèmes touchent la sensibilité des gens ; ils parlent au public cultivé qui est le nôtre. C'est un moyen de partager ma foi », explique Zachée Betche. Il lui est même quelquefois arrivé de proposer une prédication entière en poésie !

Pour ce premier roman, l'inspiration est venue en cours d'écriture. « Je voulais sortir des sentiers battus. Ce livre est aussi une façon de revivre mon pays. Même si tout est romancé, des vies, des trajectoires ont été inspirées de ce que j'y ai vécu. » Ce pays, il l'aime toujours autant et il y part souvent en vacances pour se ressourcer.

D'un an à une vie

Venu en Suisse grâce à une bourse de la Confédération pour étudier la philosophie à l'Université de Lausanne, Zachée Betche était attendu pour poursuivre sa carrière de professeur au Cameroun au terme de son parcours académique. Son directeur de thèse étant tombé malade, la date de sa soutenance a été ajournée. « Les voies du Seigneur sont impénétrables ! » Les Hautes Joux, qui cherchaient alors un pasteur, le sollicitent. Il pense y rester un an, soutenir sa thèse puis rentrer au pays. Deux décennies plus tard, il est toujours pasteur au sein de l'EREN, depuis six ans à la paroisse de Neuchâtel après avoir également officié à La Chaux-de-Fonds et à l'Entre-deux-Lacs. Il a également obtenu la nationalité suisse.

Le pasteur se sent bien à Neuchâtel. « C'est une paroisse vivante, dans laquelle de nombreuses activités sont organisées. L'équipe pastorale est soudée, c'est un cadeau de bien s'entendre. Nous avons également la grâce d'avoir un colloque paisible et joyeux, c'est un sujet de reconnaissance. Malgré tout, c'est un défi de faire vivre tout ce que l'on a », explique celui qui est modérateur et plus particulièrement chargé des secteurs « Est » et « Ouest ». Il réside dans la cure de l'Ermitage. « L'environnement me rappelle l'un de mes postes au Cameroun, je suis dans la nature, entouré de chants d'oiseaux. »

Son amour du texte est une évidence. « Il fait partie de ma vie et cristallise une sorte de sacralité, il faut le respecter. En tant qu'ancien professeur – j'enseigne occasionnellement la philosophie comme prof invité en Suisse et à l'étranger –, le texte est fondamental pour moi. » Celui qu'il lit le ressource, tout comme celui qu'il rédige. « En écrivant, je respire et me plonge dans un univers différent. Ma foi nourrit mon écriture directement ou indirectement et vice versa. »

L'Eglise doit rassembler

Zachée Betche cultive également sa foi par les rencontres, les nombreuses visites, lors des conférences qu'il donne, mais également en paroisse. « Je ressens que les gens ont besoin de liens. Les lieux de rencontre, pour une respiration ou pour combattre la solitude, sont essentiels. C'est l'un des rôles majeurs de l'Eglise de rassembler et de créer des liens. On est chrétiens avec, pas tout seuls ! On vit sa foi avec le Christ et les autres. » ◣ **Anne Buloz**

Livre:
***Par-delà les impasses,* Zachée Betche, La Doxa Editions, 2026, 166 p.**


© Alain Grosclaude

750e: au programme du mois de novembre

NEUCHÂTEL Samedi 21 novembre, 15h30, Collégiale: signature officielle avec les autorités politiques et ecclésiales au fédéral, cantonal et communal. Pour plus d'informations, retrouvez le programme sur: www.eren.ch/neuchatel/collegiale-750.

Vente paroissiale «de La Maladière»

NEUCHÂTEL Samedi 7 novembre, 10h-16h, chapelle de la Maladière, rue de La Maladière 57. Venez explorer la brocante, acheter des fleurs. A tout moment: petite restauration, pâtisserie, boissons. Repas dès 12h. Informations: Annemarie Cornu au 079 280 13 11, annemarie.cornuheubi@gmail.com.

Spectacle Troupe La Marelle «Ciel dégagé»

NEUCHÂTEL Mercredi 11 novembre, 20h-22h, Temple du Bas. «Les rencontres dans la vie sont comme le vent. Certaines vous effleurent juste la peau, d'autres vous renversent», Florence Lepetitdidier-Rossolin.

KT 1 et KT 2, prix Farel

NEUCHÂTEL Samedi 21 novembre, cinéma REX à Neuchâtel. Festival de films. Pour plus d'informations: www.prixfarel.ch (ou lire en page 25).

KT 1 et KT 2, BREF festival

NEUCHÂTEL Samedi 21 et dimanche 22 novembre, Martigny. Festival de Jeunesse Battement Réformé. Prévoir un pique-nique pour samedi midi. Pour plus d'informations: www.erev.ch/agenda/festival-bref-2026.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET
www.eren.ch/neuchatel.

ACTUEL

Etude biblique œcuménique
Mercredi 18 novembre, 18h30-20h, Saint-Norbert, Dîme 81. Thème: Esdras et Néhémie. Informations: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Concert hommage à Hermann Goetz
Samedi 21 novembre, 18h, Temple du Bas. Pour commémorer les 150 ans de la mort de Hermann Goetz (1840-1876), l'ensemble vocal de Neuchâtel et l'ensemble vocal Domenica, accompagnés à l'orgue pour l'occasion, invitent à une rencontre musicale empreinte de poésie et de profondeur, entre plainte et espérance, douleur et beauté. Les deux chœurs interpréteront deux de ses œuvres: le «Psaume 137» et «Nenie» complétés par «Nänie» de Brahms, composé sur le même texte. Réservation: Strapontin.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes
Voir page 38.

Rendez-vous de l'Amitié
Mercredi 4 novembre, 14h-16h, Centre paroissial aux Valangines. Thème: «Le funiculaire de Chaumont: son histoire, son fonctionnement et sa vie». Par Pascal Richard. Informations: Françoise Morier, 061 691 99 67 ou francoise_morier55@hotmail.com.

Méditation silencieuse
Mercredis 4 et 11 novembre, 18h15-19h45, salle des pasteurs, rue de la Collégiale 3. Informations: Thérèse Martahler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Méditation hebdomadaire
Jeudis 5, 12, 19 et 26 novembre, 10h-11h, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune, 1er étage. Informations: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Repas communautaire
Vendredi 6 novembre, 12h-14h, Temple du Bas (au sous-sol), entrée au Nord, du côté de la fontaine. Repas ouvert à toutes et tous (également hors paroisse). Prix: «A votre bon cœur». Informations: Claire Humbert, 079 248 78 18.

JEUNESSE

KT 1 – L'Eglise d'il y a 2000 ans + repas canadien
Mardi 3 novembre, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. Un voyage à la rencontre des chrétien·es du temps des catacombes; leur vie, leur foi, leurs luttes. Informations: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Groupe de jeunes «Mission KT»
Vendredi 6 novembre, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. Thème: «Au fil de l'eau». Informations: Hyonou Paik, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.

KT 2 – Les sectes – où et quand on devient marionnettes + pique-nique
Mardi 10 novembre, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. Qu'est-ce qu'une secte? Réflexion sur le succès de certaines sectes. En comprendre les dangers et éviter de tomber dans le piège. Informations: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

CONTACTS
Président de paroisse: Jérôme Siffert, paroisse.ne@eren.ch.
Secrétariat: Liliane Paupe, faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-me, ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.
Ministres: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch. Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.
Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.
Lieux de vie. Nord: Ermitage, Valangines.
Sud: Collégiale, Temple du Bas.
Est: Maladière, La Coudre, Chaumont.
Ouest: Serrières.

LE JORAN

SITE INTERNET
www.lejoran.ch.

ACTUEL

Groupe PartageS

Mardi 3 novembre, 18h-20h30, Maison de paroisse de Cortaillod. Repas canadien **à 18h.** Autour des textes qui rythment notre vie de foi. Thème des prochains mois : « Dans la Bible, quelle parole donnée aux femmes ? » Marie et Marthe de Béthanie, Marie de Magdala. Informations : Christine Landry.

Polo (Pastorale œcuménique du Littoral Ouest)

Vendredi 6 novembre, 20h, Grandchamp 4, 2015 Areuse. La Polo vous invite à vivre une Lectio divina avec les sœurs de la communauté de Grandchamp.

Théâtre de la Marelle

Dimanche 8 novembre, 17h, église catholique de Boudry (lire l'encadré).

Les Soupes de l'automne

Les mardis 10, 17 et 24 novembre, 18h30-20h, cure des Vermondins 18 à Boudry. Une équipe vous accueille. Fraterniser en savourant une bonne soupe, c'est l'objectif de ces soirées.

Soirée d'information sur l'avenir de la paroisse

Jeudi 12 novembre, 19h, Maison de paroisse de Cortaillod. Après quelques mois de travail et une première information lors du culte du 6 septembre sur les deux pistes retenues pour une phase test dès la rentrée 2026, le Groupe Missions vous invite à découvrir le fruit de ses réflexions sur l'avenir des missions paroissiales et à échanger sur les propositions émises.

Raclette festive

Vendredi 13 novembre, dès 18h30, cure de Bevaix. Raclette festive pour partager et se réjouir. Chacune et chacun est le bienvenu. Inscription auprès de Véronique Zbinden, 079 364 15 17. Prix indicatif : 18 fr. (lire le visuel en page 39).

Culte de bénédiction

Samedi 14 novembre, 17h, cure de Boudry. Accueil **dès 16h30.** Prends le temps de te faire du bien, de louer, de prier et de recevoir une bénédiction.

Conférence

Jeudi 26 novembre, 18h30, cure de Bevaix. Conférence par Sarah Baderstcher, pasteure et aumônière. La solitude – une expérience si humaine ! Regards d'un aumônier d'hôpital. Existe-t-il seulement une unique manière de vivre la solitude ? Au fil des visites au lit des patients, l'aumônier découvre la complexité de cette réalité (lire le visuel en page 39).

Atelier de marionnettes

Samedi 28 novembre, 9h-12h, Maison de paroisse de Cortaillod (rue du Temple 17). Quand arrive le temps de l'Avent, des petits personnages prennent place sur le parvis du temple pour former une crèche. Ils ont été fabriqués par une équipe de bricoleurs et bricoleuses du village. D'année en année, d'autres personnages sont venus agrandir la crèche. Le 28 novembre, tu pourras toi aussi fabriquer ton santon de Noël. Le matériel sera fourni mais si tu as des tissus, de la laine… ils seront les bienvenus. Infos : Chantal Schneider.

Concerts du Cœur Colombier – La BARC

Vendredi 4 décembre, 19h30, samedi 5 décembre, 19h30, dimanche 6 décembre, 17h, temple de Colombier. Au programme : la « Messe en ut mineur » de Mozart pour chœur, soli et orchestre. Solistes : Juliette Amirault, soprano ; Noémie Stauffer, alto ; Hajatiana Rakotozafy, ténor et Sylvain Muster, basse ; orgue, Robert Märki et l'orchestre de L'avant-scène sous la direction de John Richter. Prix des places : 30 fr./25 fr. Location dès le mercredi 18 novembre à la mercerie au Petit-Bonheur à Colombier, tél. 032 841 24 94.

A la rencontre (asile)

Pour la permanence d'accueil de Mama Africa à Pontareuse, nous recherchons des bénévoles. Disponibilité : une ou deux fois par mois. Quand : **mardi et jeudi, de 13h à 16h30.** Où : à la Villa de Pontareuse, à Boudry. Engagement du groupe et de chaque bénévole : séance mensuelle des bénévoles, formations liées à l'asile, suivi avec la responsable. Infos : Sylvane Auvinet au 078 657 77 84.

« Ciel dégagé »

LE JORAN La compagnie de la Marelle est de retour avec un nouveau spectacle. Cette pièce explore comment les humains peuvent soudain, et de manière tout à fait inattendue, faire l'expérience de la transcendance. Le ciel, soudain, s'ouvre pour eux.
Le metteur en scène, Pierre-Philippe Devaux, s'interroge sur ces moments mystiques. Il revient sur l'expérience de Blaise Pascal : « Depuis environ dix heures et demie du soir jusques environ minuit et demi. Feu. Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, non des philosophes et des savants. Certitude, Certitude. Sentiment. Joie. Paix. Dieu de Jésus-Christ. »
Par le truchement de trois sœurs qui se retrouvent pour un week-end, Pierre-Philippe Devaux explore cette révélation qu'a vécue l'une d'elles. Ce sentiment d'une présence la bouleverse profondément. Elle veut en parler à ses sœurs, mais elle formule avec difficulté ce qu'elle a vécu. Les deux autres peinent à comprendre ou à s'intéresser. Et vous, que penserez-vous ?
La Pastorale œcuménique du Littoral Ouest (Polo) vous convie à assister à ce nouveau spectacle **le dimanche 8 novembre, à 17h,** dans la salle paroissiale sous l'église catholique de Boudry. ◣ **Sylvane Auvinet, pasteure**



Café communautaire
Chaque mardi, 9h30-11h, Maison de paroisse de Cortaillod. Un espace convivial ouvert à toutes et à tous. Informations : Margrit Spichiger.

Prière et louange
Chaque vendredi, 14h30-15h30, temple de Boudry. Informations : Catherine Biedermann, 079 221 45 06.

RENDEZ-VOUS
Cultes
Voir page 38.

Groupe PartageS
Mardi 3 novembre, 18h-20h30, Maison de paroisse de Cortaillod. Repas canadien **à 18h.** Autour des textes qui rythment notre vie de foi. Thème des prochains mois : « Dans la Bible, quelle parole donnée aux femmes ? » Informations : Christine Landry.

Chaîne de prière
Lundi 16 novembre, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations : Christine Landry et Christine Phébade.

Café Béroche
Mercredi 18 novembre, 15h-16h30, Maison de paroisse de Saint-Aubin.

Yoga Joran
Chaque mardi, à16h30, Maison de paroisse de Saint-Aubin, pour les personnes qui rencontrent des difficultés ou souffrent de douleurs. **A 18h,** pour tout public. Informations : Sylvane Auvinet.

Groupe Tricot
Chaque jeudi, 14h, Maison de paroisse de Cortaillod. Infos : Madeleine Vouga.

JEUNESSE
Catéchisme
Samedi 7 novembre, lancement du « caté 2026-2027 » à Colombier. La nouvelle volée de catéchumènes sera accueillie lors du culte **du 8 novembre** au temple de Colombier.

CONTACTS
Présidence du conseil paroissial : Christine Landry, présidente ad interim, 079 290 17 10, chris.landryschopfer@gmail.com.
Secrétariat : place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.
Aumônerie des homes : Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.
Modératrice : Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.
Diaconie et visites : Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch. Voary Jaquenoud, suffragante diaconale, 076 791 12 79, voariniaina.jaquenoud@eren.ch.
Enfance : Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET
www.eren.ch/barc.

ACTUEL
Conférence d'automne
Mercredi 4 novembre, 20h, salle de paroisse de la cure de Colombier (rue du Château 3). « Berthe de Neuchâtel, une femme à l'origine de la Collégiale » sera le sujet de cette année traité par Pierre de Salis, formateur d'adultes et pasteur.

Vente de paroisse
Samedi 7 novembre, Maison de paroisse de Bôle. Le premier samedi de novembre, les habitants des différents villages de La BARC se retrouvent à la Maison de paroisse de Bôle, pour la traditionnelle vente. Une journée exceptionnelle en tous sens grâce aux bénévoles, aux jardiniers, aux brocanteurs en herbe et aux clients ! Nous acceptons volontiers les dons. Bar, buffet de pâtisseries maison : réception des dons **le vendredi de 17h à 19h.** Petites puces (livres, jouets, vaisselle, bijoux, appareils divers, petits meubles, etc.) : réception des dons **samedi 31 octobre, de 9h à 12h, mardi 3 et jeudi 5 novembre, de 18h à 20h,** à la Maison de paroisse. Possibilité de venir chercher les dons la semaine précédant la vente.



De 9h à 15h, café, pâtisseries, fruits et légumes, brocante, livres, jeux. **Dès 11h45,** repas spaghetti, avec salade mêlée.

Culte du souvenir

Samedi 14 novembre, 17h, temple de Bôle. Une célébration qui réunit les familles directement touchées par un deuil durant l'année écoulée et qui leur permet de sentir qu'elles ne sont pas seules dans l'épreuve.

Culte Terre Nouvelle

Dimanche 22 novembre, 10h, temple de Rochefort. Une terre respectée, un labeur valorisé. A l'occasion de la campagne d'automne de DM, notre paroisse vous invite à un culte placé sous le signe de la solidarité, de la justice et de l'espérance. Nous partirons à la rencontre de TerrEspoir Cameroun, dont beaucoup connaissent déjà les produits et les fruits consommés chez nous. A travers cette initiative, nous découvrirons les personnes engagées dans une agriculture respectueuse de la terre et des humains, ainsi que les défis auxquels elles font face au quotidien. Ce temps de culte est l'occasion de réfléchir à notre lien à la création, à la valeur du travail de celles et ceux qui nous nourrissent et à notre responsabilité commune dans un monde interdépendant. Par la prière et le partage, nous laissons résonner cette question simple : comment vivre plus justement avec la terre et avec nos frères et sœurs d'ici et d'ailleurs ?

Concert caritatif

Dimanche 22 novembre, 17h, temple de Rochefort. Le même dimanche, à 17h, toujours au temple de Rochefort, un concert de soutien au projet est également proposé. Il prolonge ce temps de solidarité à travers la musique et la collecte de dons en faveur de TerrEspoir Cameroun. Kirsten Perritaz, connue de notre paroisse et habitante de Rochefort, nous fait découvrir ses dernières compositions piano et voix sur le thème de la prière (voir le visuel ci-contre).

Couronnes de l'Avent à Auvernier

Le beau succès de l'Atelier des couronnes de l'Avent de l'année dernière nous donne l'élan pour relancer cette tradition du temps de Noël appréciée. Débutant·es ou expert·es, c'est avec plaisir que nous vous accueillerons au Caveau Godet à Auvernier **les mardi 24, mercredi 25, jeudi 26 novembre, après-midi ou soirée.**
Les enfants accompagnés d'un adulte sont les bienvenus. La vente des couronnes, au profit de l'entraide dans nos villages, aura lieu l**e samedi 28 novembre, dès 9h,** au bas de la Grand-Rue à Auvernier. Informations : Sibylle Jakob, 032 731 76 23 ou 079 673 74 71.

Célébration œcuménique du premier dimanche de l'Avent

Dimanche 29 novembre, 10h, temple de Colombier. Nous vous invitons à une célébration œcuménique à l'occasion du premier dimanche de l'Avent, pour entrer ensemble dans la nouvelle année liturgique. Dans un esprit d'unité et de partage, nous ouvrirons ce temps d'Avent en nous mettant à l'écoute de la Parole et en confiant nos chemins à Dieu, alors que commence une nouvelle étape du cycle liturgique. La célébration sera suivie d'un repas convivial autour d'une fondue, ouvert à toutes et à tous.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Repas communautaire

Di 29 novembre, cercle catholique de Colombier.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-11h, Maison de paroisse de Bôle.

JEUNESSE

L'Eveil à la foi

Dimanches 29 novembre, 3 janvier, 7 février et 18 avril. Vous avez des enfants ou des petits-enfants qui ont entre 3 et 6 ans et vous souhaitez leur faire découvrir la foi chrétienne ? Cinq dimanches après-midi entre octobre et avril autour d'une histoire de la Bible, de jeux, de bricolages et d'un goûter bien sûr. Des temps à vivre en famille, avec les parents, les grands-parents ou les parrain-marraine. Plus d'informations sur le site internet de la paroisse www.eren.ch/barc/enfance-et-jeunesse/eveil-a-la-foi ou auprès de Diane Friedli.

CONTACTS

Président de paroisse : Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.
Ministres de paroisse: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch ; Bénédicte Gritti, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.gritti@eren.ch.
Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.
Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier : www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE

SITE INTERNET

Pour plus d'infos, vous pouvez consulter le site de la paroisse, www.eren.ch/cote.

ACTUEL

Vente de paroisse

Samedi 31 octobre, dès 9h, salle de spectacles de Peseux. Café et boissons, stands pâtisserie et légumes, repas choucroute **dès 12h,** loto à l'après-midi.

Dialogues d'automne

Mercredis 11 et 18 novembre, 19h30-21h, Maison de paroisse de Peseux. « Moi, mon travail et Dieu dans tout ça ? » (voir le visuel page suivante).

Veillée d'entrée dans l'Avent à Grandchamp

Dimanche 22 novembre, 15h30, chapelle de l'Arche. Pour des covoiturages, s'adresser à Martine Schläppy, 032 731 15 22, ou à l'un des pasteurs.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Club de midi

Jeudis 29 octobre et 26 novembre, 12h, salle sous l'église catholique de Peseux. Informations : Marcel Linder, 032 730 19 41.

Partages autour de la Bible

Lundi 2 novembre, 17h-18h, Maison de paroisse de Peseux.

Jouons ensemble
Vendredis 13 et 20 novembre, 14h-16h, salle de paroisse de Corcelles, après-midi jeux de société.

Ça bouquine à la Côte
Mardi 24 novembre, 14h, Maison de paroisse de Peseux. Temps de partage autour d'un livre lu en commun (ce mois-ci, Elisa Shua Dusapin, « Sauf la frontière »).

Prière œcuménique
Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux. Excepté pendant les vacances scolaires.

Le Hamac – groupe de partage spirituel
Un ou deux mercredi(s) par mois. Si vous êtes intéressés, contactez Hyonou Paik.

JEUNESSE
Groupe de jeunes « Mission KT »
Vendredi 6 novembre, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines.

Eveil à la foi
Samedi 7 novembre, 9h30-11h30, temple des Valangines. Rencontre enfants-parents.
Dimanche 29 novembre, 14h30-17h, Montmirail. Rencontre cantonale « Au coin du feu » (lire en page 25).

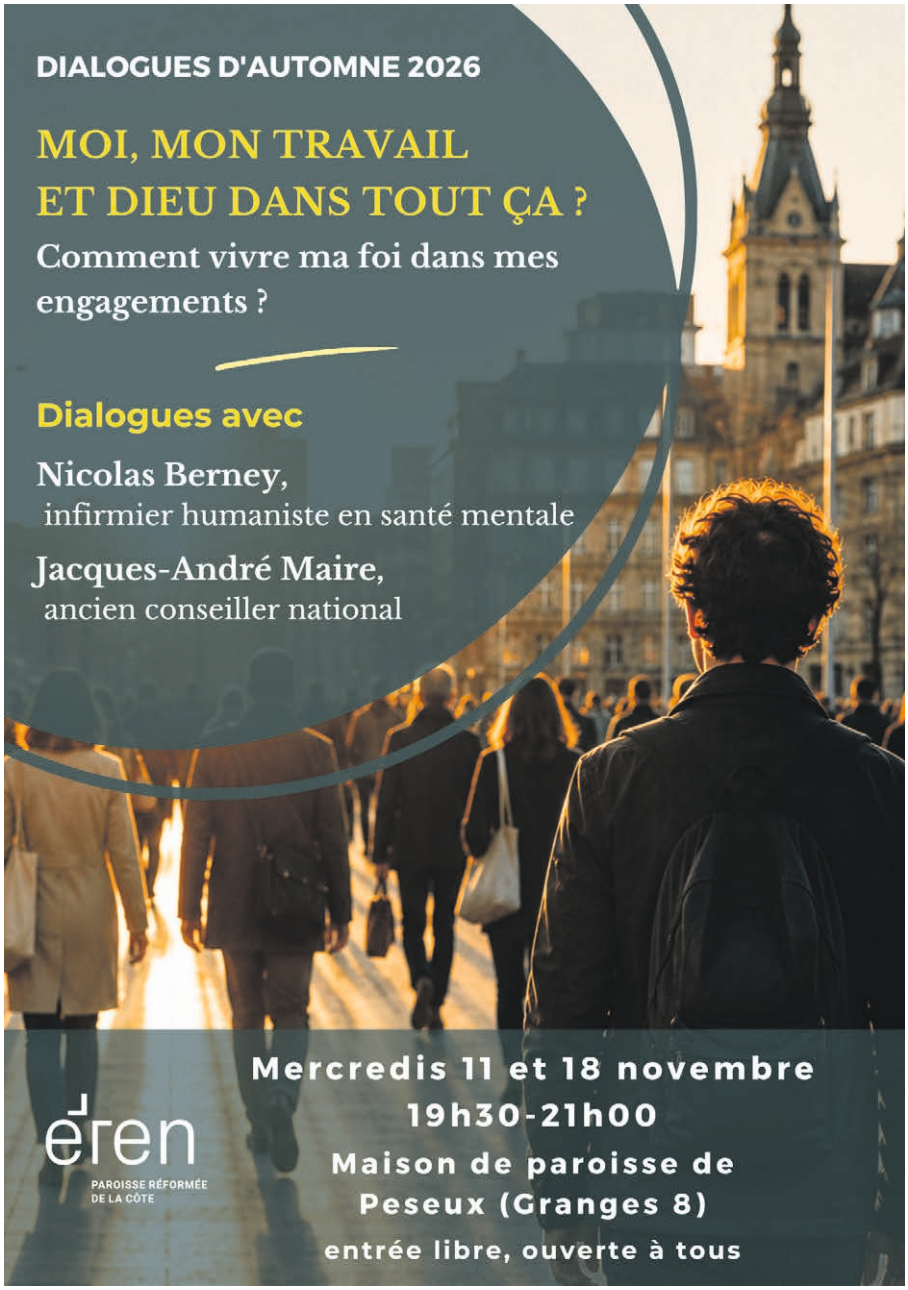
Culte de l'enfance
Vendredis 13 et 27 novembre, 16h30-17h30 (accueil dès 16h), salle de paroisse de Corcelles.

Mini-camp pour les jeunes de 6 à 14 ans
Week-end du 21-22 novembre. Informations : Hyonou Paik.

Culte de l'enfance et Groupe de jeunes
Dimanche 29 novembre, 10h, temple/salle de paroisse de Corcelles. Culte tous âges puis journée pour préparer la fête de Noël.

KT 1 et KT 2
Informations et contacts sur le site de la paroisse www.eren.ch/cote/jeunesse.

CONTACTS
Présidente de paroisse : Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.
Ministres : Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 731 14 16, yvena.garraudthomas@eren.ch ; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.
Aumônerie du home : Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.



L'ENTRE-DEUX-LACS

SITE INTERNET
Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL
Cultes spéciaux
Dimanche 1er novembre.
• Temple Le Landeron : **10h,** culte avec le chœur Madrigal.
• Centre paroissial de Cressier : **10h,** culte de la Réformation en commun avec l'église évangélique de Marin.

Théâtre de la Marelle
Samedi 31 octobre, 20h, temple du Landeron. « Ciel dégagé ». Entrée libre, chapeau à la sortie.

Mouvement chrétien des retraités (MCR) « Ensemble »
Mercredi 4 novembre,14h30, Centre pa-

roissial de Cressier.
Mardi 10 novembre, 14h15, Clos-de-la-Chapelle, Couviers 10, Marin.
Informations : Françoise Vouga, 077 436 32 24, francoise.vouga@gmail.com.

Soirée Souper-Ciné
Vendredi 6 novembre, Centre paroissial de Cressier. Soirée Souper-Ciné, « Perfect Days », film de Wim Wenders. Souper **à 18h30** et film **à 20h**. Nombre de places limité. Inscription obligatoire jusqu'au 2 novembre auprès de Jocelyne Nourrice. Tél. : 032 757 11 03. Prix : 20 fr. minimum pour le repas, café et vin en sus. Au profit de la cible missionnaire.

RENDEZ-VOUS
Cultes
Voir page 38.

Prière pour la paroisse
Jeudi 5 novembre, 20h-21h, chapelle de Saint-Blaise (Grand-Rue 15). **Chaque premier jeudi du mois.**

Moment de partage et prière
Vendredi 6 novembre, 19h30-21h, temple de Lignières **(chaque premier vendredi du mois).**

« Ora et Labora »
Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié
Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial réformé de Cressier, rencontres œcuméniques.

JEUNESSE
Sam'DIS Dieu
Samedi 31 octobre, 9h15-16h15, Swing golf à Pierre-à-Bot et pique-nique (pour les jeunes de la 8e H à la 10e H), sur inscription. RV au Centre paroissial de Cressier, chemin des Narches 3. Informations : Nicolas Droz, 032 753 17 78, ou la diacre Ruth Letare. En savoir plus sur jeusamdisdieu.ch.

JEuDIS DIEU
JeudiS 5, 12, 19 et 26 novembre, 17h15-18h15, Centre paroissial réformé de Cressier. « Module 1 » (pour les enfants de la 3e H à la 7e H) sur inscription. Au programme : chants, histoires bibliques, prières, bricolages et jeux avec une super-équipe d'animateurs. Ne manquez pas de consulter le site jeusamdisdieu.ch ou de contacter Florence Droz, 032 753 17 78, ou Ruth Letare, diacre, 079 872 25 18, pour davantage d'informations.

Eveil à la foi
Dimanche 29 novembre, 14h30-17h, Montmirail. Noël au coin du feu (pour les enfants de 1 à 6 ans et leur famille). Informations : Ruth Letare, 079 872 25 18 ou lire en page 25.

Pause mardi midi à Marin
Chaque mardi, 12h-13h30, Clos-de-la-Chapelle 10 à Marin, par une équipe, avec des jeux et des activités, pour les enfants dès la 9e H, pour qu'ils ne mangent pas seuls à la maison ! Chaque enfant apporte son pique-nique. Gratuit et ouvert à tous. Informations et inscriptions auprès de Ruth Letare, 079 872 25 18 (navette possible entre Saint-Blaise et Marin).

Les Bourdons
Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de 0 à 6 ans. Les Bourdons ont lieu à Cressier lors des cultes uniques à Cressier.

Bee Happy
Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de la 3e H à la 6e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte. Bee Happy a lieu à Cressier lors des cultes uniques.

La Ruche et La Ruche event's
Pour les enfants de la 7e H à la 10e H. Programme sur le site internet.

CONTACTS
Président de paroisse : Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.
Ministres, Le Landeron-Lignières : Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.
Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges : Ruth Letare, diacre, ruth.letare@eren.ch.
Saint-Blaise–Hauterive–Marin : Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch.
Animateur de jeunesse : Mégane Warren, son contact professionnel sera prochainement disponible sur le site de la paroisse.
Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch ; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET
www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS
Cultes
Voir pages 38 et 39.

Groupe de partage et de réflexion
Chaque dernier mardi du mois, 10h-11h, salle de paroisse de Coffrane.
Informations : Esther Berger.

Catéchisme
Informations : Esther Berger.

JEUNESSE
Leçons de religion
Vendredis 6 et 20 novembre, 15h30-17h, annexe du collège, salle de couture (1er étage), Savagnier. Informations : Christophe Allemann.

Culte de l'enfance
Vendredi 27 novembre, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Informations : Christophe Allemann.

CONTACTS
Président de paroisse : Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.
Ministres : Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch ; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch ; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch ; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.
Responsable de l'enfance : Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat : ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.
Aumônerie des homes : Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET
www.eren.ch/vdt.

ACTUEL

Foire d'automne de Couvet

Vendredi 30 octobre. Stand pour les œuvres d'entraide – gaufres – thé, café, limonade. A la cure : repas de midi, spaghetti bolognaise ou thon, salade, dessert au prix de 12 fr.

Les Matinales au café A Côté à Môtiers

VAL-DE-TRAVERS Venez comme vous êtes : avec votre vécu, vos convictions et vos doutes. **Samedi 31 octobre, 9h15-11h30.** « Santé mentale et dépression », le poids du silence et la force de la parole, avec Marinette Jequier. Chacune et chacun est le bienvenu.
Entrée libre – consommation individuelle.

Vente paroissiale, salle Fleurisia à Fleurier

VAL-DE-TRAVERS Vendredi 27 novembre, 14h-17h. Stands de bricolages, couronnes de l'Avent, tricots, pâtisseries et boissons. **A 20h,** spectacle de la Companie La Marelle : « Ciel dégagé ».
Samedi 28 novembre, 9h-17h. Stands de bricolages, couronnes de l'Avent, tricots, pâtisseries et boissons Repas de midi Vol-au-vent, riz, salades.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Club de midi

Mardis 3 et 17 novembre, 12h, repas, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Réservation par téléphone au 032 886 46 20 (du mardi au vendredi de 9h à 12h) au plus tard le vendredi précédant le repas. Prix : 15 francs (entrée, plat, dessert, boissons et café).

Repas des vendredis midi

Vendredis 6, 13, 20 et 27 novembre, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Mercredi 18 novembre, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Ouvert à tous. Repas. Prix du repas : 15 francs. Inscription : Eliane Flück, 032 863 27 32 ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Prier ensemble

Le deuxième lundi de chaque mois, 18h-19h, cure de Couvet, Grand-Rue 25.

Bric-à-brac

Ouvert chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30, chaque samedi, 10h-12h, Grand-Rue 6, Couvet.

CONTACTS
Présidente de paroisse : Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.
Secrétariat : Grand-Rue 7, 2114 Fleurier, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.
Ministres : Guillaume Klauser, pasteur, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch ; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch ; Micha Weiss, pasteur, 078 639 04 97, micha.weiss@eren.ch ; Martine Robert, diacre, aumônerie EMS, martine.robert@eren.ch ; Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.
Blog paroissial : www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET
www.eren.ch/cdf.

ACTUEL

Soirée pour s'informer et échanger

Jeudi 12 novembre, 19h30-22h, centre paroissial. Le thème de la soirée : « Comment réagir face à la mendicité ? ». Invité : Bernard le Pélerin des rues de Neuchâtel. Soirée organisée par l'aumônerie de rue de La Chaux-de-Fonds.

Silence et Parole

Dimanche 15 novembre, 18h, temple Saint-Jean. Ensemble, plusieurs églises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront à nouveau lieu le 3e dimanche du mois (rue de l'Helvétie 1), suivies d'une agape. Le thème du 2e semestre : « Espérance sans frontière. La promesse du livre de Ruth ». Vous êtes toutes et tous les bienvenus ! Informations : Claire-Lise Favre, clairelise.favre@bluewin.ch (lire le visuel ci-contre).

Vernissage et exposition d'Oliver D. Barrelet

Vendredi 20 novembre, 18h, temple Saint-Jean. Vernissage de l'exposition d'Olivier D. Barrelet. Horaires (entrée libre) : **du ve 20 novembre au di 20 décembre, ve 14h-18h, sa 12h-18h (sauf 12 décembre), di 14h-17h.** L'exposition propose un dialogue saisissant entre la matière organique et la structure architecturale unique du temple. Les sculptures sur bois d'Olivier D. Barrelet, caractérisées par des lignes courbes et fluides, entrent en résonance directe avec les parois en béton projeté et les formes elliptiques du lieu (voir le visuel ci-contre).

Parole et musique

Dimanche 29 novembre, 9h45, temple Saint-Jean. Célébration avec pour thème « De la cour de Sa Majesté à la crèche de Bethléem… ». Entrer dans l'Avent avec Haendel. Avec la participation de Lorelei Coker (harpe), Vincent Greub (orgue) et Francine Cuche Fuchs (parole).

Ouverture du temps de l'Avent

Dimanche 29 novembre, 17h, centre paroissial. Bienvenue à chacune et chacun, seul·e, en famille, entre amis, l'occasion d'entrer dans le temps de l'Avent de manière conviviale en écoutant le conte « Le mage aux mains vides », conté par Josette Huguenin et en partageant un goûter offert. C'est avec joie que nous vous accueillons. Informations : Françoise Dorier (voir le visuel ci-contre).

Visite à domicile

Les pasteur·es, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Informations : directement auprès d'un·e ministre.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Mardi 3 novembre, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi : en avez-vous envie ? Besoin ? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la Bible ou autre support. Ouvert à chacun·e tous les premiers mardis du mois ! Informations : Francine Cuche Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Le lien de prière

Lundis 9 et 23 novembre, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et Juliette Leibundgut. Informations : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Partage biblique

Mardi 10 novembre, 13h45, chapelle mennonite des Bulles. Un temps convivial pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique, suivi d'un goûter. Soyez tous et toutes les bienvenu·es. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, contactez Françoise Dorier.

Mouvement chrétien œcuménique des retraité·es

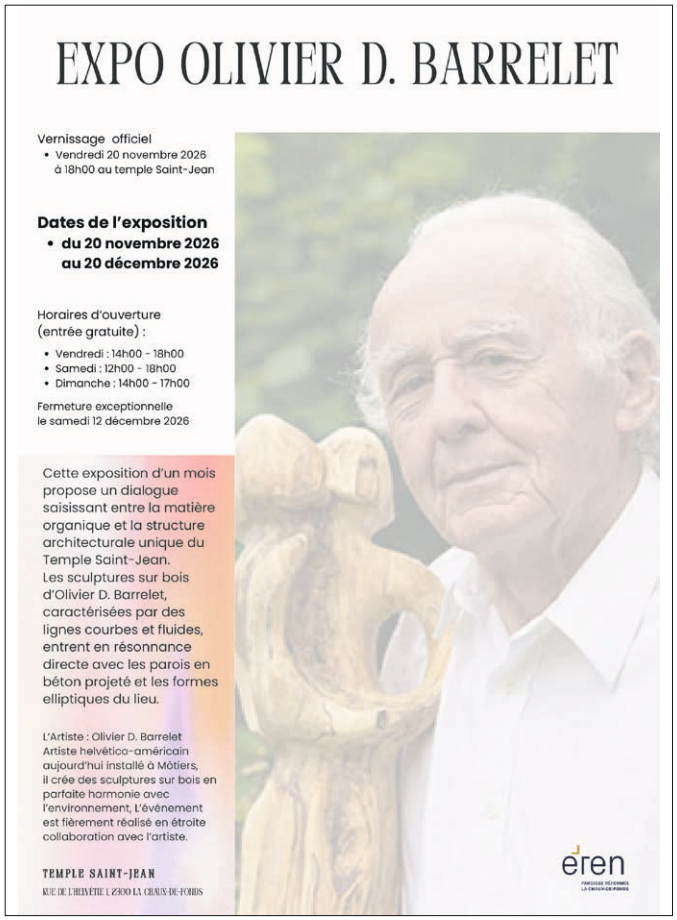
Mardi 24 novembre, 14h15-16h15, église Notre-Dame-de-la-Paix (rue du Commerce 73). Un espace de rencontre autour de la Bible pour nourrir sa foi, ouvert à tous. Bienvenue. Informations : Janine Chaignat, animatrice, 076 445 44 86.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi, offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé **de 11h40 à 12h,** à la chapelle au 2e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine **dès 10h30.** Restez le temps que vous voulez ! Informations : Gaël Letare.

Req'EREN – Activités asile

Chaque jeudi, 9h30-11h30 (selon un calendrier établi remis aux participants), centre paroissial. Atelier français : des rencontres ont lieu pour parler ensemble le français. Participation sur inscription (actuellement complet). Ces activités s'adressent aux migrants, en priorité aux migrant·es issus de l'asile, qui veulent/doivent apprendre le français. Informations : Sandra Depezay, aumônier, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.





Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h30-10h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

JEUNESSE

EnQuête de Dieu (pour les 6-11 ans)

Vendredi 6 novembre, 16h30, centre paroissial. A la découverte de Dieu, de Jésus, à travers de belles histoires bibliques, diverses animations, jeux et bricolages. Informations : Vy Tirman.

Eveil à la foi (pour les 0-6 ans)

Samedi 7 novembre, 10h-12h, centre paroissial. Rencontre œcuménique de l'Eveil à la foi. Célébration destinée aux tout-petits (2-6 ans) et leurs parents. Thème de l'année : « Venez, car tout est prêt ». Informations : Francine Cuche Fuchs, francine.cuchefuchs@eren.ch (lire le visuel page 35).

Préparation au baptême

Mardi 10 novembre, 19h30-21h30, centre paroissial. Rencontre œcuménique destinée aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Informations et inscription : Francine Cuche Fuchs, francine.cuchefuchs@eren.ch.

CONTACTS

Secrétariat : Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.
Location des temples et des salles : Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, erenlocationcdf@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Concert hommage à Hermann Goetz

Dimanche 22 novembre, 17h, temple du Locle. Pour commémorer les 150 ans de la mort de Hermann Goetz (1840-1876), l'ensemble vocal de Neuchâtel et l'ensemble vocal Domenica, accompagnés à l'orgue pour l'occasion, invitent à une rencontre musicale empreinte de poésie et de profondeur, entre plainte et espérance, douleur et beauté. Les deux chœurs interpréteront deux de ses œuvres : le « Psaume 137 » et « Nenie » complétés par « Nänie » de Brahms, composé sur le même texte. Entrée libre, collecte.

Après-midi Bla-bla

Chaque 1er et 3e lundi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux ? Vous aimez bricoler, tricoter ou crocheter ? Vous trouveriez sympa de partager des moments ludiques ou créatifs autour d'un thé ou d'un café ? Venez faire un brin de causette et rompre la solitude ! Et pour que vous soyez parfaitement à l'aise, une tirelire vous permettra de participer aux frais. Une petite équipe se réjouit de partager ces moments avec vous ! Informations : Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts-de-Martel

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Quelques samedis par an, à 10h30, à la salle de paroisse des Brenets (rue du Lac 24). Animation préparée pour les enfants de 2 à 5 ans et leurs familles + un ou deux cultes de famille par an.
Dimanche 29 novembre après-midi, « Au coin du feu » à Montmirail (lire en page 25).
Samedis 23 janvier, 20 février, 20 mars et 24 avril, suivi de grillades. Informations : Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

Enfance

Vallée de La Brévine : Christine Hahn, 079 425 04 73, hautesjoux@eren.ch.
Vallée de La Sagne et des Ponts-de-Martel : Fabrice Tenthorey, 078 884 12 66, fabrice.tenthorey@eren.ch.
Commune Le Locle-Les Brenets : Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

KT

Le catéchisme est ouvert à tous les jeunes de 14 à 15 ans qui se posent des questions sur Dieu, la vie ou le monde qui les entoure. Au programme : des soirées à La Chaux-de-Fonds autour d'un repas, d'une vidéo et d'un temps de partage. Mais aussi deux week-ends et un camp de ski à Nouvel-An avec d'autres jeunes du canton. Informations : Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

Groupe « Fire Spir'it »

Groupe de jeunes, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 10 ans. Informations : Anaëlle von Allmen, 077 464 64 93.

CONTACTS

Présidence de paroisse : vacant.
Secrétariat : lu 13h30-17h, me 7h30-11h30, je 13h30-17h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.
Ministres et permanents : Quentin Beck, pasteur, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch ; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Fabrice Tenthorey, diacre, 078 884 12 66, fabrice.tenthorey@eren.ch.
Aumônerie des homes : Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Rebecca Zimmermann, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet sur www.grandchamp.org/prier-avec-nous.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30, et dimanche (en général), 7h30.

Soirée de Lectio divina

Vendredi 6 novembre, 20h-21h30. Soirée de Lectio divina – à l'écoute d'un texte biblique : découvrir une Parole vivante, se mettre à son écoute, la laisser résonner en de multiples harmoniques, l'apprivoiser, l'entendre pour notre quotidien. Avec Sœur Lauranne et les membres du POLO (Pastorale œcuménique Littoral Ouest).

Spectacle « Evangile de Marc

Dimanche 22 novembre, 15h : spectacle « Evangile de Marc – l'Evangile pour les nuls », par Jean Chollet. « J'ai travaillé dans deux directions : d'abord, mémoriser l'ensemble en me rappelant qu'avant d'être des œuvres littéraires, les Evangiles ont été des œuvres orales ! Ensuite, choisir une version ‹ simple › pour que cette ‹ nouvelle › que nous disons ‹ bonne › devienne ‹ bonne à entendre › », **Jean Chollet.** Collecte au chapeau à la sortie (voir le visuel page suivante).

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.
Facebook : www.facebook.com/communautedegrandchamp.

FONDATION EFFATA

Maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@ bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel : rue des Parcs 11.
La Chaux- de-Fonds : rue du Temple-Allemand 23.
Tél. 032 886 91 00.
Courriel : csp.neuchatel@ne.ch.
Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.
Site internet : www.csp.ch/neuchatel.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Formation biblique en langue des signes

Mardi 17 novembre, 14h-16h, salle de paroisse (rue Maladière 57 à Neuchâtel), suivie d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude Némitz, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.
Aumônier : Michael Porret, michael.porret@hotmail.fr.

À VOTRE SERVICE

Site internet : www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.
Secrétaire générale : Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Services cantonaux et bénévolat

Contacter le secrétariat général.

Asile

Fédéral et cantonal : Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.
Formation des bénévoles asile : Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@ gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@ eren.ch. Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cécile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel : Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, **lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h,** avec méditation.
La Chaux-de-Fonds : Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil **chaque vendredi après-midi** à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Site internet : www.unine.ch/unine/home/ etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Pascal Frésard, pascal.fresard@eren.ch, 077 499 67 83.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds : Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch.
Pourtalès : Sarah Badertscher, 079 559 43 25.
Landeyeux : Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.
Le Locle : Sœur Denise Siger, 076 454 44 83.
La Chrysalide : Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel : Martine Robert, 077 420 98 41.
La Chaux-de-Fonds : Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, vous référer à la rubrique Cultes pages 38 et 39. Pour les EMS du canton : Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé·e, vous cherchez une oreille professionnelle ? Deux lieux vous offrent une écoute confidentielle.
Neuchâtel, Espace Oskar Pfister : Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch.
L'Entre-deux-Lacs L'Entre2 – Lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel. Vous vivez une période difficile : découragement, deuil, conflit relationnel, problèmes conjugaux… Vous désirez retrouver un sens à votre vie, faire un choix important. Une personne formée est à votre disposition pour vous accompagner. Contact : 079 889 21 90. www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités/groupes.

NEUCHÂTEL Di 1er novembre Collégiale: 10h, Pierre Bühler. **Temple du Bas: 10h,** Yvena Garraud Thomas. **Di 8 novembre Valangines: 9h,** Hyonou Paik. **Collégiale: 10h,** Zachée Betche. **Di 15 novembre Collégiale: 10h,** Françoise Dorier (échange de chaire). **La Coudre: 10h,** Zachée Betche. **Chaumont: 11h15,** Zachée Betche. **Di 22 novembre Serrières, 9h,** Sarah Badertscher. **Collégiale: 10h,** Yvena Garraud Thomas. **Di 29 novembre Collégiale: 10h,** Sarah Badertscher, 1er dimanche de l'Avent.

CULTES DANS LES HOMES Les Charmettes: me 4 et 18 novembre, 15h15. Clos-Brochet: je 5 et 19 novembre, 10h15. Trois-Portes: ma 17 novembre, à 14h. Ermitage: je 19 novembre, 15h. Myosotis: me 25 novembre, 15h30.

LE JORAN Di 1er novembre Temple de Saint-Aubin: 10h, Cécile Malfroy, sainte cène, Réformation. **Temple de Boudry: 17h30,** Sylvane Auvinet, culte du souvenir, accueil dès 17h. **Di 8 novembre Temple de Colombier: 10h,** Jean-Marc Leresche, accueil des nouveaux catéchumènes. **Sa 14 novembre Cure de Boudry: 17h,** Christine Phébade et une équipe, culte de bénédiction, accueil **dès 16h30. Di 15 novembre Temple de Bevaix: 10h,** Véronique Tschanz Anderegg (échange de chaire), sainte cène. **Di 22 novembre Temple de Saint-Aubin: 10h,** Sylvane Auvinet, camp d'Adelboden. Chœur de l'Helvétienne, sainte cène. **Di 29 novembre Temple de Cortaillod: 10h,** Daniel Galataud, sainte cène.

LA BARC Di 1er novembre Temple de Rochefort: 10h, Diane Friedli et François Vouga, culte de la Réformation avec sainte cène, participation du chœur de Colombier-La BARC. **Di 8 novembre Temple de Colombier: 10h,** équipe du SIAJ, culte de rentrée du KT. **Sa 14 novembre Temple de Bôle: 17h,** Bénédicte Gritti, culte du souvenir. **Di 15 novembre Temple de Bôle: 10h,** échange de chaire, sainte cène. **Di 22 novembre Temple de Rochefort: 10h,** Bénédicte Gritti et l'équipe Terre Nouvelle, culte Terre Nouvelle. **Di 29 novembre Temple de Colombier: 10h,** Bénédicte Gritti et officiant catholique, 1er Avent œcuménique, suivi du repas communautaire au cercle catholique de Colombier.

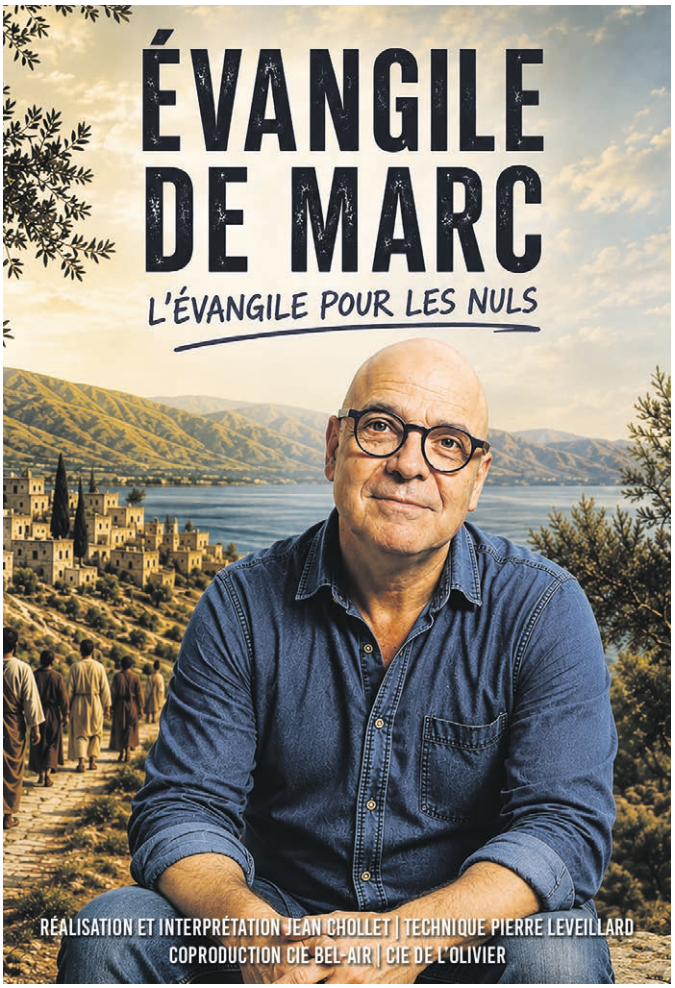
LA CÔTE Di 1er novembre Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik, culte de la Réformation. **Di 8 novembre Temple de Corcelles: 10h30,** Yvena Garraud Thomas et Hyonou Paik, culte du souvenir. **Di 15 novembre Temple de Corcelles: 10h,** officiant·e des Hautes Joux. **Di 22 novembre Temple de Peseux: 10h,** Daniel Roux, prédicateur laïque. **Di 29 novembre Temple de Corcelles: 10h,** Hyonou Paik, culte tous âges.

CULTES AU HOME Foyer de la Côte: je 12 et 26 novembre, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé.

L'ENTRE-DEUX-LACS Di 1er novembre Temple Le Landeron: 10h, culte avec le chœur Madrigal. **Centre paroissial de Cressier: 10h,** culte de la Réformation, en commun avec l'église évangélique de Marin. **Di 8 novembre Centre paroissial de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 15 novembre Temple Le Landeron: 10h,** culte avec comme invité le pasteur Guillaume Ndam. **Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 22 novembre Centre paroissial de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h,** culte de bénédiction avec prière et imposition des mains. **Di 29 novembre Temple de Lignières: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h,** culte avec le BUZZ.

CULTES DANS LES HOMES Saint-Joseph, Cressier: ma 3 et 17 novembre, 9h30. Bellevue, Le Landeron: me 11 novembre, 15h. Castel, Saint-Blaise: me 25 novembre, 10h30. Beaulieu, Hauterive: je 26 novembre, 14h.

VAL-DE-RUZ Di 1er novembre Temple de Coffrane: 10h, Christophe Allemann, sainte cène, après-midi jeux. **Sa 7 novembre Temple de Fontainemelon: 18h,** Esther Berger, accueil catéchumènes. **Di 8 novembre Temple de Chézard–Saint-Martin: 10h,** Esther Berger. **Sa 14 novembre Temple de Cernier: 18h,** Esther Berger et Christophe Allemann, célébrer autrement. **Di 15 novembre Temple de Coffrane: 10h,** Hyonou Paik (échange de chaire, ministre de La Côte), sainte cène. **Di 22 novembre Temple de Fontainemelon: 10h,** Isabelle Hervé et Christophe Allemann, culte du souvenir. **Ve 27 novembre Temple de Cernier: 19h,** célébration méditative de l'Avent. **Di 29 novembre Temple de Cernier: 10h,** Christophe Allemann, 1er dimanche de l'Avent, petite vente.



CULTES DANS LES HOMES Home La Licorne, Fenin: lu 9 nov, 15h45. Home le Petit Chézard, Chézard–Saint-Martin: ma 10 nov, 14h. Home les Lilas, Chézard–Saint-Martin: me 11 nov, 14h. Home l'Arc-en-ciel, Vilars: me 11 nov, 15h30. Home le Pivert, Geneveys-sur-Coffrane: je 12 nov, 10h30. Home de Landeyeux: je 26 nov, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS Di 1er novembre Temple de Couvet: 10h, Guillaume Klauser, Réformation, musical et chanté. **Sa 7 novembre Temple de Môtiers: 17h,** Jean-Samuel Bucher, prière pour la paix avec les chants de Taizé. **Di 8 novembre Temple de Travers: 10h,** Micha Weiss, rentrée du KT. **Di 15 novembre Temple de Fleurier: 10h,** Diane Friedli (échange de chaire). **Sa 21 novembre Temple de Môtiers: 17h,** équipe pastorale, culte du souvenir. **Di 22 novembre Temple Les Bayards: 10h,** Ion Karakash. **Di 29 novembre Temple de Môtiers: 10h,** Guillaume Klauser, 1er dimanche de l'Avent, avec la participation de la fanfare.

LA CHAUX-DE-FONDS Di 1er novembre Grand-Temple: 9h45, Francine Cuche Fuchs, culte de la Réformation. **Di 8 novembre Temple Farel: 9h45,** Gaël Letare, avec Gospel de l'Abeille. **Di 15 novembre Temple Saint-Jean: 9h45,** Raoul Pagnamenta (échange de chaire, paroisse de l'Entre-deux-Lacs). **Di 22 novembre Temple Farel: 9h45,** Françoise et tous les ministres, culte du souvenir, avec le chœur des Rameaux. **Di 29 novembre Temple Saint-Jean: 9h45,** culte Parole et musique, Francine Cuche Fuchs, parole / Lorelei Coker (harpe), Vincent Greub (orgue).

CÉLÉBRATIONS DANS LES HOMES ET APPARTEMENTS PROTÉGÉS La Sombaille: me 4 novembre, 15h30, culte. **Le Foyer, La Sagne:** pas de culte. **L'Arbre du Temps: ve 13 novembre, 15h,** messe. **L'Escale**: pas de culte. **Le Châtelot: ma 17 novembre, 16h15,** culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36: je 19 novembre, 16h15,** culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

LES HAUTES JOUX Di 1er novembre Temple du Locle: 9h45, Quentin Beck. **Di 8 novembre Temple du Locle: 9h45,** Yves-Alain Leuba. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45,** Christine Hahn. **Di 15 novembre Temple du Locle: 9h45,** échange de chaire (paroisse de Neuchâtel). **Di 22 novembre Temple de La Brévine: 9h45,** Fabrice Tenthorey. **Di 29 novembre Temple du Locle: 9h45,** Julien von Allmen.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 8 novembre: 11h, chapelle de la Maladière (rue Maladière 57 à Neuchâtel). **Accueil dès 10h15** pour un café. Culte en langue des signes et en français oral. ◣



Le lieu de Vie de Bevaix invite chacun, chacune à une

RACLETTE FESTIVE à la Cure de Bevaix

Pour partager et se réjouir !

Le vendredi 13 novembre 2026 dès 18h30

Inscriptions auprès de Véronique Zbinden

au 079 364 15 17

Prix indicatif : 18.-

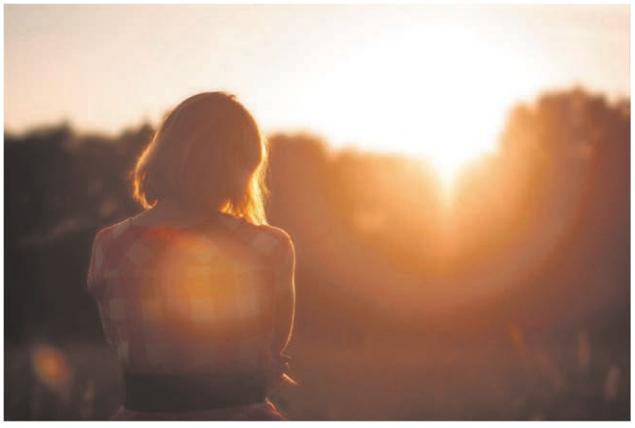
éren
ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE DU CANTON DE NEUCHÂTEL

La solitude – une expérience si humaine !

Regards d'un aumônier d'hôpital

Conférence de **Sarah Badertscher,** pasteure et aumônière à l'hôpital

Jeudi 26 novembre 2026 à 18h30, cure de Bevaix



Existe-t-il seulement une unique manière de vivre la solitude ? Au fil des visites au lit des patients, l'aumônier découvre la complexité et la profondeur de cette réalité.

Durant une heure, nous irons à la rencontre de cette expérience humaine universelle à travers quatre de ses facettes :

- La solitude ontologique : celle qui est inhérente à notre condition humaine.
- La solitude souffrance : celle qui isole, blesse et fait douter.
- La solitude ressource : celle qui permet le retour à soi et devient féconde.
- La solitude de l'entourage : celle des proches, confrontés à l'impuissance.

À travers des histoires vécues à l'hôpital, des éclairages bibliques et une réflexion spirituelle portée par le regard singulier de l'aumônier, cette conférence se veut une ouverture pour susciter le partage et la discussion.

JAB
CH-2000 NEUCHÂTEL

LA POSTE

Abonnez-vous www.reformes.ch/abo **Retours** Fbg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel **Suppression/modifications d'adresses** aboNE@reformes.ch

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « L'école du village de 1948 » de Albert Anker, 1896